

Lapointe attribue ses succès à la rapidité de ses lancers

Ce qui étonne quand on surveille le jeu du défenseur Guy Lapointe, du Candien, c'est de constater la régularité avec laquelle ses lancers atteignent le filet ennemi. Le Canadien a trouvé, en cette recrue, un digne successeur de tous les joueurs qui l'avaient précédé à ce poste.

"Je suis moi-même un peu surpris de ma fiche de neuf buts", reconnaît le candidat tricolore au poste de la recrue de l'année. "Je pense que la rapidité avec laquelle je m'efforce de lancer a largement contribué à ce succès et que les efforts supplémentaires que j'ai fournis ne sont pas inutiles." Car Guy Lapointe ne cache pas qu'après chaque exercice, il passe 10 ou 15 minutes à lancer de la ligne bleue, avec précision, vers le filet ennemi. Il sait que si un lancer dévie sur un patin ou une jambe, si le gardien accorde un retour, il y aura souvent but.

L'histoire de Guy Lapointe est simple et amusante. C'est son père qui l'a poussé dans le dos pour qu'il continue à jouer junior au hockey. Guy, qui pèse 190 livres, qui mesure six pieds, aurait voulu imiter son frère aîné et devenir membre des forces constabulaires de la ville de Montréal. Il avait ap-

pris son hockey avec Maurice English, au centre immaculé. Puis, il avait porté les couleurs des Braves de Maisonneuve, de la ligue Métro, puis l'uniforme des Maple Leafs de Verdun. C'est alors que Guy aurait préféré un avenir dans la police plutôt que dans le hockey sans l'intervention et l'encouragement de son père.

"Pourquoi ne tentes-tu pas ta

fenseur Bobby Orr, des Bruins, avait obtenu 13 buts en 1966-67 et il avait été choisi la recrue de l'année cette année-là.

Ces jours-ci, Guy est quelque peu préoccupé par l'état de santé de sa jeune épouse, Andrée. Elle a été hospitalisée, il y a une dizaine de jours, et Guy espère qu'elle se remettra le plus tôt possible. Ils se sont épousés en mai dernier. Guy

coéquipiers Serge Savard et John Ferguson, déjà propriétaires, mais il aimerait autant jouer au Gilles Villemure ou Rodrigue Gilbert, des Rangers, qui — le premier surtout — se débrouillent très bien dans un sulk. Guy Lapointe ne cherche pas la bagarre, mais il ne la déteste pas. Il est d'avis que si le hockey imitait le football et chassait du match tout belligérant, les échauffourées disparaîtraient à peu près complètement.

Il est très heureux de porter l'uniforme tricolore. Son frère Pierre est gardien de buts avec le Montréal-Nord. Côté offensif, il est content de son rendement. Côté défensif, il sait qu'il a encore beaucoup à apprendre. Il pense à la "tasse de café" que lui a fait prendre Frank St-Marseille, sur le troisième but des Blues, jeudi soir dernier. Il songe aussi à Phil Esposito, des Bruins, qui lui a servi quelques ruses inhabituelles. Mais il est là pour apprendre.

Du changement d'instructeur, Guy dit ce qui suit: "Claude Ruel a été très bon pour moi. Il a eu confiance en moi. Il m'a fait jouer régulièrement. Je l'en remercie. J'espère que je m'entraînerai tout autant avec Al MacNeil."



AU FIL DES SPORTS
PAR ANDRÉ TRUDELLÉ

chance, lui avait dit le paternel. Si tu n'y vas pas tu ne sauras jamais ce que tu vaudras." Il y est allé une saison. Puis il a joué à Houston, puis avec les Voyageurs, maintenant avec le "grand" club. Et il en est fier. "Je joue au hockey pendant l'été, une fois la semaine, à Laprairie. Je pense que cette pratique m'a beaucoup aidé. Je ne me lasserai jamais du hockey. Je pense que je pourrais en "manger". Il est intéressant de souligner que le dé-

Lapointe est un grand sportif. Il a découvert le golf et s'y donne à fond, pendant la belle saison. Il fait de la balle-au-mur et joue au hockey une fois la semaine.

Il considère les courses comme un hobby. Il aimerait se porter acquéreur d'un cheval. Non pas pour faire de l'argent, il n'y croit pas tellement, mais pour le plaisir de "jogger" le cheval le matin, à l'occasion, d'assister à ses performances en piste. Il imiterait ainsi ses

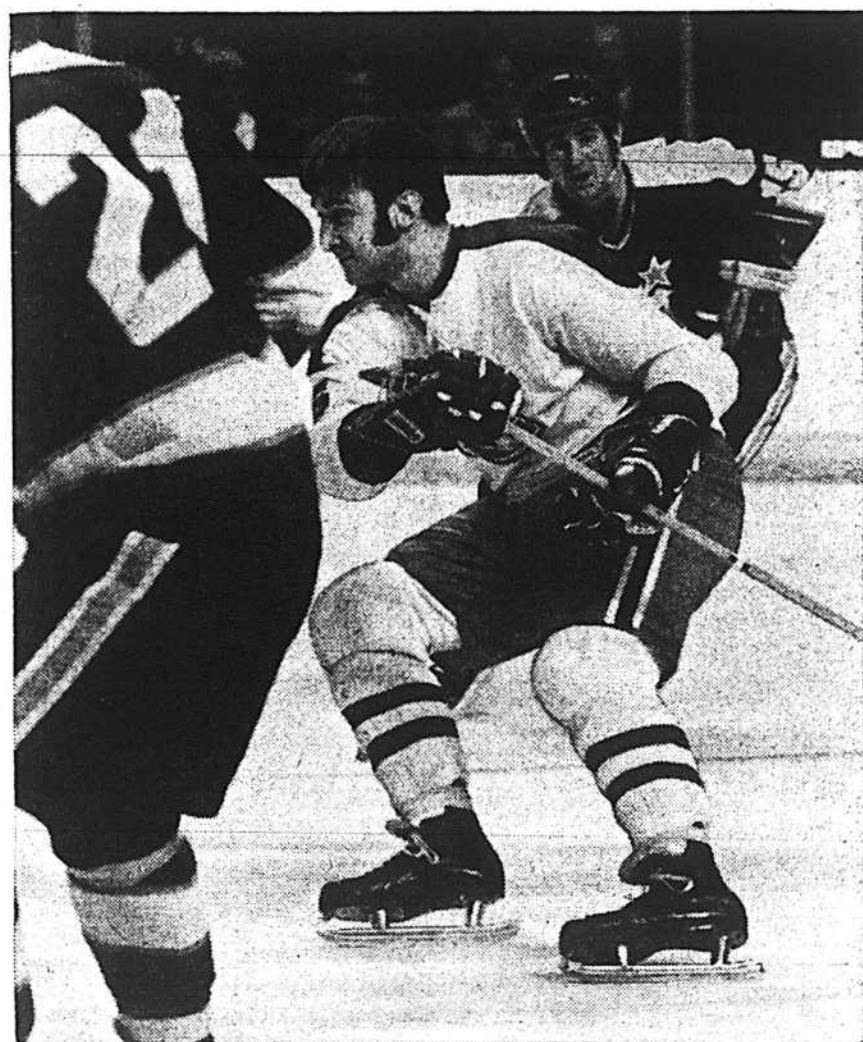


photo Pierre McCann, La Presse

Lapointe, agressif et précis

Johnson a bonne mémoire, mais il n'est pas sentimental

Gilles Terroux



Même s'il déclare "Je ne suis pas du genre sentimental. Je ne fais plus partie de l'organisation du Canadien depuis sept ans et maintenant, je ne pense qu'aux Bruins", Tom Johnson ne pourra faire autrement que de retenir l'aiguille du temps, ce soir, lorsque ses chers Bruins de Boston se mesureront au Canadien.

Johnson n'est pas du genre sentimental mais il a bonne mémoire. On n'oublie pas facilement un séjour de treize saisons avec une équipe comme le Canadien. On n'oublie pas les nombreuses conquêtes de la coupe Stanley, la première équipe d'étoiles et le trophée Norris en 1958-59, les anciens coéquipiers et surtout, les graves blessures.

L'intérieur du Forum où Johnson a connu tellement d'heures mémorables a beaucoup changé depuis 1965. Mais pas Johnson.

Il est toujours aussi affable, même s'il ne faut pas compter sur lui pour rédiger un long papier rempli de déclarations fracassantes. Il acceptera par exemple de se rendre en retard à un match des Voyageurs parce qu'il avait promis d'attendre la visite d'un photographe.

Il est toujours à l'ancienne mode, côté tenue vestimentaire. N'est-ce pas qu'il fait années '50 avec son nœud papillon? A cette époque des cravates fleuries de cinq pouces de largeur...

Mais Tom Johnson est ainsi fait. Aujourd'hui, il est un bonhomme heureux et comblé.

Heureux de la confiance dont les Bruins de Boston lui ont témoignée en lui confiant le poste d'instructeur, à peine quelques semaines après la conquête de la coupe Stanley. Johnson a bien répondu à la confiance de ses patrons puisque les Bruins occupent toujours le premier rang de la division Est.

Comblé parce que son nom figure maintenant aux côtés des grands du hockey au Temple de la renommée.

Il fallait observer la réaction de Johnson, en juin dernier, lorsque Frank Selke père a annoncé sa nomination. Johnson avait failli avaler le cigare qu'il fumait joyeusement à la table des Bruins.

Comme sur la patinoire, Johnson ne fait pas beaucoup de bruit derrière la bande des joueurs. On peut facilement le comparer au nouvel instructeur du Canadien, Al MacNeil. (Les deux hommes faisaient partie de la même équipe du Canadien en 1961-62).

De la tenue de son équipe dernièrement, Johnson déclare: "Je me rends de plus en plus compte que le hockey est un sport imprévisible. A Buffalo jeudi, nous avons offert une performance horrible et nous avons quand même annulé. A notre match précé-

dent à Chicago, nous avions très bien joué et subi la défaite. La semaine dernière, nous n'étions pas l'ombre de nous-mêmes et nous avons quand même défait les Maple Leafs".

Toujours est-il que les Bruins ont gagné un seul de leurs quatre derniers matches et que leur avance sur les Rangers de New York n'est plus que d'un point.

Le Canadien occupe le troisième rang, à cinq points des meneurs.

Contrairement à ce que pensent peut-être les amateurs de hockey, les Bruins ne sont pas arrivés à Montréal avec l'idée de déclencher la guerre. "Il y a longtemps que ce match du 8

novembre est oublié. Du moins, je n'ai pas entendu les joueurs en faire allusion", a dit Johnson.

On se souvient que le premier match Canadien-Boston avait dégénéré en bagarre générale et que le Canadien en était sorti vaincu, à tous les points de vue.

Le match de ce soir sera le premier véritable test du nouvel instructeur Al MacNeil. Il ne saura qu'en fin d'après-midi s'il pourra compter sur Yvan Cournoyer. Ce dernier s'est entraîné avec ses coéquipiers, hier, et éprouver de la difficulté à décocher ses lancers. Il est toujours incommodé par une blessure au poignet droit.

Un match vraiment explosif à Verdun

Le hockey junior est un sport mouvementé, voire souvent violent.

On a eu un autre exemple hier à Verdun où les Maple Leafs ont défait les Castors de Sherbrooke 9-5.

En effet, Yvon Dupuis, du Verdun, se souviendra longtemps de son premier but dans la ligue Junior du Québec, but qui a entraîné l'expulsion de l'instructeur Ron Racette des Castors, qui s'est permis de mettre les pieds sur la glace pour protester contre la décision de l'arbitre Jean Charron.

Ce dernier a alloué le but en prétextant que la mitaine du gardien de

but Yvon Pouliot avait franchi la ligne rouge en possession de la rondelle et avant le coup de sifflet.

Cette décision, on le comprendra assez aisément, n'a pas eu l'heur de plaire à Racette, avec les résultats que l'on connaît.

Racette a été remplacé par Roger Roy, un éclaircur de l'équipe, et au début du 2e vingt, le gardien Pouliot a lui-même cédé sa place à Yves Bélanger.

Sur le banc et probablement toujours sur le coup de la colère, Pouliot aurait alors lancé une chaudière d'eau en direction de l'arbitre, qui venait de seoir contre un des siens.

Expulsé lui aussi!

A la 3e période, il y a encore eu du grabuge, agité de quelques bagarres, le point culminant survenant vers la fin du match quand six joueurs des Castors et trois des Maple Leafs ont été écopés de punitions de mauvaise conduite.

L'arbitre a accordé un autre but douteux aux Leafs et c'est ce qui a surexcité le tempérament des joueurs des Castors, dont quelques-uns ont quitté le banc pour mieux protester.

On a aussi joué au hockey

Le match lui-même s'est surtout joué au cours de la première période, alors que les Maple Leafs ont pris une avance de 4-1, dirigeant pas moins de 27 lancers vers la cage adverse contre seulement sept pour leurs adversaires.

Au total dans le match, les Maple Leafs l'ont emporté 64-51 dans le nombre des lancers.

Jules Boivin et Serge Martel ont réussi chacun trois buts pour les Leafs, ce dernier ajoutant trois passes pour passer au 3e rang des compteurs.

Ailleurs dans le circuit, les Eperviers de Sorel ont causé une autre agréable surprise à leurs partisans en faisant les Ducs de Trois-Rivières 5-2, tandis que le National de Rosemont a continué sa remontée sous l'habile direction de Claude Provost, l'emportant par le score de 5-4 sur les Pinguins de Shawinigan au cours d'un match serré marqué de seulement trois punitions.

Cher Père Noël...

"L'auto partait pas, mon père a pelé pour la première fois, maman voulait pas que je sorte parce qu'il neigeait trop, alors je vous écris."

"Je voudrais pour Noël des Jeux du Québec."

"Faites que, la semaine prochaine, les mots me viennent facilement et que je sois pas trop perdu dans le monde des grandes villes."

"Faites qu'ils me comprennent."

"Parce que la semaine prochaine, ils vont octroyer les Jeux d'été du Québec de 1971."

"Ça sera pas facile, Père Noël."

"D'abord, je ne sais pas trop qui va décider. Voyez-vous les dossiers de présentation ont été envoyés au gouvernement. Je pense, comme vous, que c'était à la compagnie qui s'occupe des Jeux qu'il faudrait que je m'adresse. C'était pas ça. Il paraît que leurs affaires vont mal..."

"Ensuite, je ne sais pas ce qu'ils veulent. Au début, ils disaient que les Jeux du Québec c'était le moteur du "sport pour tous". Ils disaient qu'avec ça, tous les sports deviendraient accessibles à tous les Québécois, peu importe leur village. Ça devait forcer les fédérations sportives à se mettre un peu de chair sur les os en même temps que ça devait donner une conscience sportive aux municipalités."

"Et quand ils parlaient de la ville qui serait l'hôte de vrais Jeux du Québec, ils disaient qu'après tout le brouhaha des Jeux, eh bien cette ville-là demeurerait avec des équipements sportifs afin de permettre un nouvel enthousiasme de s'exprimer."

"Les Jeux du Québec, c'était un moteur pour les villes aussi!"

"Ce qui m'embête, c'est que certai-

nes des villes qui sont en lice pour l'obtention de ces Jeux, n'ont pas l'air de comprendre la chose comme ça. Même que je trouve pas le fil conducteur du tout."

"Elles donnent des conférences de nouvelles, elles transportent les journalistes en avions, elles vantent même les qualités de leur équipement sportif et de leur personnel technique."

"Avez-vous qu'il y a de quoi être confus."

"Moi, je vais arriver devant eux et je vais leur dire que, chez nous, il n'y a rien."

"Rien. Juste la patinoire du barbier en hiver."

"Je vais leur dire que les sports, on connaît pas ça, mais qu'on est sportif à plein. Je vais leur expliquer, bien sûr, que c'est pas notre faute si on connaît pas ça."

"Puis, je vais leur dire que, chez nous, on est recevant. Puis, qu'on est des gros travailleurs; qu'ils peuvent dormir tranquilles, parce que ça va être organisé comme il faut."

"Et si je vois qu'ils se méfient, je vais leur répéter le petit discours de Jean Drapeau à Amsterdam, quelque chose comme "Nous n'offrons pas de garantie financière parce que la meilleure garantie, c'est le cœur à la bonne place."

"J'espère, Père Noël, que ça va leur inspirer de bons sentiments."

"Parce que, chez nous, on a l'impression de ne pas être tout à fait du Québec."

"On est vaillant, mais on est loin. Et on a l'impression que les Jeux olympiques, ça ne nous regarde pas."

"Merci, Père Noël."

Un p'tit Québécois pure laine.

Inquiétude à la CSQ; optimisme de Houde!

par André TRUDELLÉ

C'est avec un grand désarroi que le président Arthur Lessard, de la Confédération des sports du Québec, a appris, hier, à la fois l'annulation d'une rencontre vivement souhaitée avec le ministre de l'Éducation, Guy Saint-

responsable du Haut-Commissariat et que Donald Guay devenait administrateur dudit Haut-Commissariat. Par ailleurs, les haut-commissaires Pierre Duceppe et Louis Chantigny ont accepté un transfert au ministère des Communications.

"Le ministre St-Pierre ne semble pas conscient de ce qu'est la CSQ et les nombreuses fédérations qui réunissent plus de un million et demi de personnes. Il ne sait pas que tout est à faire en sport amateur alors que tout est fait à l'Éducation. Le sport amateur a sa petite histoire que le ministre semble ignorer..."

Arthur Lessard souhaitait vivement voir le ministre aujourd'hui même aux bureaux de la CSQ.

Tard hier soir, à la centrale administrative du boulevard Maisonneuve, plusieurs présidents de fédérations partageaient le désarroi du président de la CSQ. On craint de retrouver le marasme des dernières années.

Par ailleurs, le député de Fabre a exprimé son optimisme devant la situation. "Des mesures à court terme seront très bientôt annoncées", a dit Gilles Houde. "D'ici le début de février un livre blanc sera remis au ministre St-Pierre et le sport amateur peut envisager l'avenir avec optimisme."

Il y a là un frappant contraste entre les deux attitudes et les prochains événements diront qui a raison de s'inquiéter et qui a raison d'être optimiste.



Arthur Lessard

Pierre, et la nouvelle à l'effet que des nominations avait déjà été faites au Haut-Commissariat avant même que le ministre ait pu consulter les dossiers et rencontrer les personnes intéressées.

On sait que le Haut-Commissariat a été greffé, il y a quelques jours, au ministère de l'Éducation. Jeudi dernier, le ministre St-Pierre a déclaré, en Chambre, que le député Gilles Houde, de Fabre, avait été nommé



photo Pierre McCann, La Presse

Un nouveau poste... mais le même Johnson

LE QUÉBEC À L'HEURE DE L'OLYMPIISME

topo

PAR GUY PINARD

Les jeunes et l'amateurisme

J'ai eu l'occasion de rencontrer, plus tôt cette semaine, un groupe d'étudiants du CEGEP de Saint-Jean. En compagnie de mon confrère André Trudelle, nous avons été invités à répondre aux questions de jeunes avides de sports.

À ma grande déception, j'ai constaté que la très grande majorité des questions traitaient des Alouettes, du Canadien, des Expos. En somme, des sports professionnels.

C'est décevant, parce que, dans le contexte actuel, c'est-à-dire un contexte où l'avenir sportif de toute une génération se joue dans les coulisses du gouvernement, à Québec, les jeunes semblent surtout portés vers le professionnalisme.

Evidemment, ce serait tentant de conclure que si ces quelque 100 jeunes âgés de 16 à 20 ans n'ont pas posé de questions sur l'amateurisme, sur l'olympisme, sur l'avenir du sport amateur au Québec, c'est qu'ils s'y connaissent.

Je l'ai dit, la solution serait trop facile. Je crois plutôt que les jeunes ne sont pas suffisamment portés vers le sport amateur. Ils pensent hockey, football, baseball, en 1970, de la même façon qu'ils pensaient hockey, football, baseball, en 1960.

Pourquoi? Ça, c'est plus difficile à expliquer. Peut-être parce que nous, rédacteurs de sports, ne trouvons pas les mots pour leur dire combien grands et enrichissants peuvent être l'amateurisme et l'olympisme.

Peut-être aussi parce que le goût de la vie facile et sans labeur les porte à préférer un sport où l'avancement (lire passage de l'amateurisme au professionnalisme) est plus attrayant.

Peut-être encore parce que notre système d'éducation est complètement dépassé en matière de sports. Je préfère opter pour la troisième possibilité, à tort ou à raison.

Et ce n'est pas par des mesures anti-inflationnistes qu'on encouragera nos jeunes à se lancer corps et âmes dans le sport amateur. Bien au contraire, tôt ou tard, il faudra y mettre le paquet.

Et y mettre le paquet, ça veut dire construire des gymnases, des "field houses", des piscines, des stades, des amphithéâtres. Rien qui puisse tendre vers le gigantisme. Des édifices simples, mais pratiques.

Car nous sommes impliqués dans un cercle vicieux. Tant que nous n'aurons pas de centres sportifs en nombre suffisant, nous n'aurons pas de champions. Et tant que nous n'aurons pas de champions, nous n'aurons pas de centre sportifs en nombre suffisant.

Il faudra bien le briser un jour, ce cercle vicieux. La pire erreur qu'on pourrait commettre, ce serait de compter sur les jeunes pour le faire.

Les drames du marathon

Lessard oublie le génie en pratiquant l'escrime

par Claude ROBERT

Denis Lessard c'est avant tout un cas! Futur ingénieur, plus précisément en "Informatique", il a le physique de l'athlète sérieux et porte avec autorité les lunettes d'un président-directeur-général! Le parfait reflet de l'anti-champion? C'est mal le connaître. Chez cet espoir de notre escrime, c'est toute une vie où sérieux et fantaisie s'entendent à merveille.

Venu à l'escrime "par accident", il

nos espoirs de demain

s'explique: "C'est drôle, mais j'ai fait trembler ma petite sœur, Ursula, un jour, en lui proposant un duel! Comme on le fait, à cinq ou six ans. Ma petite sœur n'a pas pris de temps pour se sauver..."



photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Lessard... l'escrime en attendant le génie

ACTIVITÉS DE LA SEMAINE

● L'événement de prestige du week-end actuel, dans le monde du sport amateur, se déroulera au centre Chénier (encore?) de la Palestre nationale... l'infatigable Lionel St-Jean, entraîneur d'haltérophilie de réputation nationale, présentera son 24e tournoi d'haltérophilie, connu sous le nom de Tournoi St-Jean-Bosco... douze levezurs, dont trois espoirs de la Palestre, Claude April, Pierre Charbonneau et André Fontaine, sont inscrits...

● Place à la lutte amateur aujourd'hui, et place surtout aux novices... le tournoi qui se déroulera à la polyvalente Edouard-Montpetit, 6.200 rue Boyce, commence à 10 h. 30... seuls sont éligibles les lutteurs des dix classes qui n'ont gagné aucun championnat provincial ouvert ou novice, aucun championnat de Montréal... par contre, ceux qui ont déjà mérité un championnat provincial junior sont éligibles... demain, à 10 h., au même endroit, stage de perfectionnement en français, pour éducateurs physiques...

● Les étudiants des CEGEP participent aujourd'hui à un tournoi de volley-ball inter-CEGEP... les filles s'affrontent au collège Brébeuf, et les garçons au CEGEP de St-Laurent...

● À surveiller, au cours du week-end, la participation de l'équipe senior

de volley-ball de la Palestre, qui ira affronter les meilleures équipes du Canada, à Hamilton... l'entraîneur Michel Farnawani est convaincu que son équipe ajoutera un autre laurier à sa couronne...

● Deux tournois de badminton se dérouleront au cours du week-end à Québec... commençant hier soir le tournoi "réservé" (ou fermé) de la cité de Québec... ça se passe à l'université Laval, et ça se termine dimanche... aujourd'hui et demain, le nouvel édifice de la MAAA sera le théâtre du tournoi juvénile "C" et "D" de Montréal...

● La Fédération d'escrime du Québec présente, aujourd'hui et demain, au Catholic High School de Laval, un championnat provincial par équipes (classe ouverte)... la rencontre se divise en quatre sections, femmes-fleuret, hommes-fleuret, hommes-épée et hommes-sabres... 10 clubs sont inscrits...

● Pas moins de 30 porte-couleurs de la Palestre participeront demain à une compétition provinciale de karaté, à la polyvalente Edouard-Montpetit, à partir de 9 h... le tournoi est ouvert aux athlètes des catégories pce wee, junior et ceinture noire... huit clubs de la région montréalaise ont inscrit des athlètes...

● L'Association québécoise de judo-kodokan présente, demain, à Hull, un tournoi de judo (vous l'aurez deviné) pour juniors et "teenagers" (le mot est de l'association, pas de nous)... au fait, quelqu'un pourrait peut-être nous dire ce que c'est qu'un judoka "teenager"...

porté à Londres, il recouvre peu à peu le goût de vivre. Mais il doit demeurer presque immobile.

Peu de gens connaissent Abebe avant son exploit de Rome. On savait qu'il était lieutenant de la garde impériale du Négus Haïlé Sélassié, roi d'Éthiopie et roi des rois.

Il a été couronné champion olympique à la lueur des torches à Rome, en 1960, puis a répété son exploit à Tokyo. Mais le marathon de Mexico, disputé en haute altitude, devait lui être fatal et le contraindre à abandonner.

Cinq mois plus tard, une auto

l'olympisme à travers les âges

PAR CLAUDE ROBERT

le frappait et le clouait à une chaise roulante, peut-être pour la vie. Pour oublier l'enlèvement, il écrit un ouvrage sur cette cruelle épreuve qui lui a permis d'atteindre la postérité.

On pourrait en fait écrire la petite histoire dramatique de chacun des 17 champions olympiques du marathon.

Un journaliste raconte la victoire de Louys

À commencer par exemple par Spiridon Louys, en avril 1896, et dont nous vous parlons la semaine dernière.

Laissons le journaliste Charles

Il est toujours cet anti-champion. Mais, il est devenu, à 19 ans, sympathique et attachant. Un désir de ne pas sortir de la masse et de l'anonymat? "L'escrime n'est pas ma vie", explique-t-il.

La gloire n'est pas pour lui une compagnie, avec laquelle il ferait bon menage. Lessard a réalisé un double exploit lors du dernier week-end de novembre, mais il parle plus facilement de son début, de sa passion pour le "ferrailage amusant de ma première défaite au CEGEP Lionel Groulx", des égratignures sur les jambes et des influences de Nicole Boucher sur ses performances. Mais pas de prétentions ni rêves de grandeur!

Saskatoon avant Munich

Les Jeux Olympiques? "Si je vise les Jeux, c'est certain, dira Lessard, mais, attendons le 12 décembre alors qu'on choisira l'équipe du Québec pour Saskatoon... Mais j'ai omis de demander un congé spécial au professeur de l'université."

Il ne songe même pas à une telle éventualité de représenter le Québec du 11 au 22 février 1971, aux Jeux d'hiver du Canada. Encore moins aux Jeux Olympiques!

Toute la joie que lui procure l'escrime maintenant semble un surplus de bonheur et de satisfaction impersonnelle. "Sans Nicole Boucher, je n'aurais pas connu ces moments de peur..."

La peur de se surestimer

"Pour gagner, aussi surprenant que cela puisse paraître, il faut avoir peur... C'est, précise Lessard, la peur de mésestimer ses adversaires, se croire supérieur. Trop confiant quoi!"

Les raisons de son double succès à Sherbrooke et à Montréal: "J'ai eu peur cinq fois à Sherbrooke, j'ai gagné cinq fois et pour avoir oublié cette peur, une fraction de seconde, le lendemain, j'ai enregistré ma seule défaite en barrages."

Michel Vincolette, un camarade, avec lequel il partage le loyer et les heures d'études du logement loué près de l'université a terminé deuxième... derrière lui.

"Il ne sait pas avoir peur lorsqu'il me fait face sur le podium et pourtant, ajoute Lessard, c'est mon premier vainqueur". C'est en mai 1968, au CEGEP ou Nicole Boucher est professeur d'éducation physique que lui est venu le goût de l'escrime.

"Vas-y Denis, tu es capable..." il a fini bon dernier. Mais depuis, il téléphone presque tous les jours à celle qui avait eu l'intuition de secouer le talent qui couvait en Lessard! Il dépasse ses espérances, et Armand Parakian est devenu son maître d'armes. Le même que pour Fleurette Campeau!

L'entraînement lui manque

Si Denis Lessard a grandement progressé, il ne le doit certes pas à un surcroît d'entraînement. C'est à peine s'il peut consacrer trois heures à l'escrime, entre les cours et ses heures d'études...

Son équipement aussi lui cause des soucis. C'est dans les annonces classées qu'il a d'ailleurs trouvé une maison où s'équiper.

"Je dois absolument conserver cette adresse unique car, dit-il, j'ai un record au moins... déjà 18 lames de fleuret brisées"

Heureusement, il compte plus de succès. Un seul point noir au tableau. Un aveu, dont il n'est pas fier mais pour lequel il peut être excusé. S'il connaît les Jean Beliveau, les Rusty Staub, il aimerait bien savoir le nom du champion du monde en escrime, surtout au fleuret...

Maurras nous en faire la description.

"Il y avait 70.000 spectateurs sur les lieux. Le président des Jeux, le baron Pierre de Coubertin, était alors l'hôte du roi Georges, de la reine Olga et de leur fils Constantin."

"Parmi les inscrits, un jeune berger de Massouri, près de Marathon (l'histoire se retrouve...), au Nord d'Athènes."

"Au 22e kilomètre, sur les pentes de Pentélie, Lermusiaux menait toujours, même si son avance de trois kilomètres commençait à s'effriter."

"C'est alors que faute d'air



Un coup sans retour...

Le volleyball à Québec? Inertie incompréhensible

Normalement, les championnats canadiens de volleyball senior doivent avoir lieu à l'Université Laval de Québec, les 2 et 3 avril 1971.

Mais l'inertie des responsables de ce sport dans la vieille capitale pourrait leur coûter cet honneur et la chance de promouvoir cette discipline olympique dans leur région.

En effet, selon Denise Gariépy, secrétaire de la Fédération québécoise de volleyball, organisme affilié à la Confédération des sports du Québec, la région de Québec est celle qui accuse le plus lourd retard.

Au point que, même si l'on désire lui accorder l'occasion de présenter le championnat provincial, pour se préparer au tournoi national, on ne le peut pas, parce qu'un règlement interne défend d'accorder ces compétitions à une région qui ne compte aucune équipe affiliée.

Or c'est le triste cas de la région de Québec.

La Fédération a divisé la province en sept régions, dont cinq sont actuellement définitivement structurées. Il s'agit des régions de Montréal, de l'Estrie, de la Mauricie, du Bas-Saint-Laurent et du Nord-Ouest.

Quant à la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, il ne s'agit plus que d'une

question de temps pour qu'elle rejoigne les autres.

Environ 2.000 joueurs sont membres de la Fédération, ce qui ne comprend évidemment pas les milliers de jeunes qui pratiquent ce sport dans les écoles, où il est un des plus populaires.

La Fédération de volleyball n'a pas été parmi celles qui ont profité des récentes largesses du gouvernement, mais il semble que ce soit uniquement dû au fait que leur demande a été soumise en retard. Du moins les dirigeants s'attendent à recevoir quelque chose.

L'élite

Ce "quelque chose" pourrait servir à développer les joueurs d'élite qui ne sont pas absents chez nous, loin de là.

L'équipe masculine de la Palestre nationale semble être la plus forte du Canada à l'heure actuelle, ayant récemment battu le Hamilton YMCA, champion national depuis quelques années.

De plus, quatre joueurs de la Palestre font partie de l'équipe nationale du Canada, soit Michel Roy, Claude Hallé, Pierre Marcoux, Jean Letendre. La majorité des membres de l'équipe sont les mêmes qui ont représenté l'Université de Montréal aux récentes universiades à Turin.

Chez les filles, l'équipe du centre Marquette se classe au 4e rang chez les seniors et au 2e rang de la division est chez les juniors. Ce sont à peu près les mêmes jeunes filles qui compétitionnent dans les deux catégories.

Parlant de jeunes filles, ce sont elles qui sont les plus grandes ferventes du volleyball. Alors que les garçons préfèrent souvent les exercices plus violents, le volleyball demeure souvent le jeu préféré de la gent féminine.

Actuellement, un des problèmes les plus épineux que confronte la Fédération est de fournir de la compétition à nos équipes championnes. C'est ce qui arrive quand on rassemble tous les joueurs d'élites au même endroit (comprendre: la Palestre pour les garçons et le centre Marquette pour les filles).

Pour pallier ce problème, la Fédération veut concentrer ses efforts sur les juniors pour développer de nombreux talents parmi les plus jeunes. L'autre grande préoccupation de la Fédération consistera à promouvoir ce sport en province.

À Montréal, l'Association de volleyball de Montréal se propose de mettre sur pied une commission qui verrait à ce que les différents palliers de participation (écoles, centres récréatifs privés, centres municipaux, etc.) ne se recoupent pas.

Ainsi, un plus grand nombre de joueurs auraient la chance de se développer et on ne retrouverait pas toujours les mêmes noms un peu partout. Actuellement, la ville ne compte qu'un instructeur qualifié de volleyball, Roland Gariépy, le frère de Denise.

Celui-ci reproche à la ville de se préoccuper uniquement de la masse. Comme beaucoup d'autres, il croit que le fait de développer une élite provoquerait un intérêt plus marqué qui stimulerait encore plus la participation de masse.

Mais qu'en pensent les autorités du Service de la récréation municipale?



Bikila Abebe

devant un icône. Il avait même joué durant ces 48 heures.

Sa préparation devait lui valoir sa victoire sur 23 autres concurrents.

Sa victoire lui a valu aussi des biens matériels. Un hôtelier lui a offert l'hébergement gratuit pour dix ans. La reine Olga a laissé tomber dans ses mains une montre à diamants.

Mais d'épouse américaine, nenni! Au départ, le 19 avril, à 14 h., elle avait promis d'épouser le vainqueur. Mais à l'entrée de Louys dans le stade, elle avait disparu.

On ne saura probablement jamais pourquoi. Elle aussi est passée dans la légende du marathon...

La série mondiale sous les projecteurs?

LOS ANGELES (PA) — Un match de la série mondiale en soirée?

Le fait pourrait bien être

Les Cubains champions

CARTAGENE, C.-O. (AFP) — L'équipe de baseball amateur de Cuba a conservé, la nuit dernière son championnat mondial de baseball quand elle a triomphé, en finale, de l'équipe des Etats-Unis par le score de 5-3.

réalisé l'an prochain s'il n'en tient qu'au commissaire Bowie Kuhn.

Le sujet est venu sur le tapis hier, lors d'une assemblée conjointe des ligue Nationale et Américaine sous la présidence du commissaire du baseball.

"Nous avons suggéré des matches de la série mondiale en soirée au réseau NBC, a révélé Kuhn, et ils sont intrigués par l'idée.

"L'été dernier, le match d'Etoiles a été le plus grand succès sportif à la TV dans l'histoire."

On a aussi étudié la possibilité d'éliminer la télédiffusion dans les villes où sont disputés les matches éliminatoires précédant la série mondiale, car les assistances locales ont été décevantes l'an dernier.



14photo PA

Une excellente idée...

C'est ce que Chub Feeney, président de la ligue Nationale semble souffler à l'oreille du commissaire Bowie Kuhn après que celui-ci eut parlé de la possibilité de présenter un match de la série mondiale en soirée, la saison prochaine.

Echos des assises

de notre envoyé spécial

LOS ANGELES — Les équipes du baseball majeur pourront, à compter de 1971, inscrire le nom d'un joueur blessé, en autant qu'il ne s'agisse pas d'un lanceur, sur la nouvelle liste d'indisponibilité de quinze jours. Il s'agit d'une addition qui n'empêche pas une équipe d'avoir deux autres joueurs sur la liste d'indisponibilité pour 21 jours et un autre sur la liste de 60 jours.

En 1970, les deux ligues

Patricia Dodd championne patineuse anglaise

LONDRES (Reuter) — Patricia Dodd, une Londonienne de 22 ans, a remporté le championnat britannique de patinage sur glace pour une troisième année consécutive hier... elle a terminé avec une avance de 10.1 points sur l'Écossaise Jean Scott, qui l'a presque rejoint lors des épreuves libres.

Excursion de ski au centre I.-C.

Le nouveau club "Samedi-Ski" du Centre Immaculé-coursions de ski aux jeunes de 9 à 17 ans tous les samedis. La première excursion aura lieu au Mont Alouette le 12 décembre. Par ailleurs, c'est demain, à Bromont, que le club de ski des 18 ans et plus entreprendra sa saison d'excursions hebdomadaires. Pour des informations sur l'un ou l'autre groupes, on peut contacter Robert Binette au Centre.

majeures ont bénéficié d'une extension de cinq jours pour compléter des transactions entre équipes des deux circuits. La période a débuté à minuit, après la fin de la série mondiale, et ne se terminera que le 15 décembre. Mais, en 1971, cette période prendra fin le 10 décembre.

Le commissaire Bowie Kuhn a révélé avoir enquêté sur la transaction qui a envoyé Hoyt Wilhelm aux Braves d'Atlanta au début de la semaine. Les Braves avaient vendu le contrat du vétéran lanceur aux Cubs de Chicago en septembre dernier. Le commissaire a déclaré que son enquête n'avait démontré aucune entente préalable entre les deux clubs.

Les Padres de San Diego ont obtenu le joueur d'intérieur Don Mason et le lanceur Bill Frost, des Giants de San Francisco, en retour de l'intérieur Steve Huntz. Les Padres avaient acquis Huntz des Cardinals de St-Louis la saison dernière. Par ailleurs, les Whips de Winnipeg ont

obtenu le contrat du receveur John Olerade, 26 ans, de la filiale des Cardinals à Tulsa.

Le commissaire Bowie Kuhn a confirmé que le match d'étoiles, édition 1971, aura lieu à Detroit tandis qu'il sera présenté à Atlanta en 1972. Par ailleurs, les villes d'Orlando, en Floride, et de Phoenix, en Arizona, ont offert de présenter les assises d'hiver du baseball en 1971. La décision n'a toutefois pas encore été prise à cet effet. En 1972, il est fortement question que ces assises se déroulent à Hawaii.

La situation financière des Sénateurs de Washington n'est guère rose. Toutefois, le commissaire Kuhn et le président de la ligue Américaine Joe Cronin ont refusé d'élaborer sur le sujet. Pas plus qu'au sujet de la possibilité d'un transfert de la franchise des Indiens de Cleveland.

Gene Mauch encore plus enthousiaste

Jacques Doucet



envoyé spécial de LA PRESSE

LOS ANGELES — Fin des assises du baseball majeur, édition 1970.

Si l'on fait exception des White Sox de Chicago, qui ont été les plus actifs dans le domaine des transactions au cours de la semaine, les assises n'ont pas fourni tellement d'émotions.

Le repêchage a été réduit au minimum à cause de la décision des magnats, en 1969, de sanctionner une extension d'un an au règlement qui protège les nouveaux joueurs de baseball professionnels au repêchage. Auparavant, un joueur devenait éligible au repêchage une fois sa deuxième année terminée, maintenant il ne l'est qu'après sa troisième saison dans le baseball organisé.

C'est donc dire qu'en 1971, le repêchage devrait être bien plus intéressant. "Nous pouvons nous compter chanceux", de dire un représentant des Phillies de Philadelphie. "N'ait été de cette extension d'une année, nous aurions dû faire place à au moins six jeunes joueurs d'avenir sur notre liste de protection", a-t-il ajouté.

Prévisions pour 1971

Chez les Expos, l'activité a été nulle ou presque. C'est donc dire que les Expos présenteront à peu près le même alignement la saison prochaine.

Quelles sont les projections de Gene Mauch pour 1971? "Au niveau des lanceurs, nous devrions nous améliorer. Carl Morton, même s'il n'a pas connu tellement de succès en fin de saison, était un bien meilleur lanceur qu'au début de l'année.

"Il en est de même pour Steve Renko. Bill Stoneman devrait faire mieux tandis que Mike Wegener connaît énormément de succès à Porto Rico. Il y a aussi Jim Britton.

"Chez les artilleurs de relève, je ne vois pas pourquoi Claude Raymond ne connaît pas autant de succès en 1971 qu'il en a connu en 1970. De plus, il devrait être bien appuyé par Dan McGinn, Howie Reed et Mike Marshall", a expliqué le pilote des Expos qui fonde ses espoirs sur les succès de l'équipe recueillis au cours de la deuxième demie de la dernière saison.

Le point critique, toutefois, se situe au niveau du champ intérieur. Avec les Rusty Staub, Clyde Mashore, Boots Day, Jim Gosger, Bob Bailey, Adolfo Phillips et Mack Jones, le pilote des Expos n'a pas tellement de problèmes au champ extérieur.

Mais au champ intérieur, même s'il peut compter sur Ron Fairly, au premier cousin et Bobby Wine à l'arrêt-court, il ne peut en dire autant de Gary Sutherland et de Marv Staehle, au deuxième but. Il y a aussi Coco Laboy au troisième.

Dernière chance pour Sutherland?

En 1970, Sutherland et Staehle ont partagé le poste au deuxième cousin.

"Ce système est bon lorsque les deux joueurs impliqués jouent du bon baseball. C'était le cas au début de la saison alors que Staehle fournissait un excellent rendement au bâton. Mais au fur et à mesure que la saison a progressé, il aurait peut-être été préférable de n'utiliser que Sutherland. A moins d'un changement de dernière heure, Sutherland aura une autre chance de s'affirmer comme le joueur de deuxième but régulier des Expos", a dit Mauch.

Et au troisième cousin?

"J'ose croire que Coco Laboy fournira un meilleur rendement l'an prochain. Si on n'est pas en droit de s'attendre à un rendement semblable à celui qu'il a fourni en 1969, il y a certes place pour une amélioration lorsqu'on jette un coup d'oeil sur ses statistiques de 1970.

"Advenant le cas où Coco ne réagirait pas, nous pouvons toujours utiliser Bob Bailey au troisième but. Surtout si Bailey continue de connaître autant de succès au bâton. Bob a joué au troisième but en plusieurs occasions au cours de la dernière

saison et son jeu défensif n'avait rien à envier à celui de Tony Perez, des Reds... Les Expos ne peuvent pas se permettre de faire réchauffer le banc à un frappeur de la trempe de Bailey s'il connaît du succès", a expliqué Mauch.

Enfin, au niveau des receveurs, les Expos comptent toujours sur John Bateman, John Boccabella et Ronnie Brand.

Aux yeux de Mauch, il n'existe aucune raison pour que Bateman connaisse moins de succès en 1971 tandis que Boccabella et Brand, à cause de leurs talents multiples, sont toujours des actifs pour l'équipe.

Somme toute, les Expos n'auront qu'à travailler très fort à l'entraînement afin d'éviter de connaître un début de saison aussi lamentable qu'en 1970 et l'objectif de 81 victoires dont a parlé Rusty Staub ne sera pas impossible.

en bref

La Banque de Montréal commandite le ski

La Banque de Montréal commanditera la compétition canadienne de ski, tenue dans le cadre des épreuves de la coupe du Monde... jadis connue sous le nom de Du Maurier international, la compétition aura lieu du 12 au 14 février, au Mont Ste-Anne... l'Imperial Tobacco, qui organisait l'épreuve depuis plusieurs années, a retiré sa commandite, le printemps dernier.

Tournoi de hockey de Moscou

MOSCOU (AFP) — La Fédération soviétique de hockey sur glace organise son tournoi annuel international au Palais des sports de Moscou, du 6 au 13 décembre, avec la participation des meilleures (sic) équipes de la première division du championnat du monde et qui comprend notamment la Suède, la Tchécoslovaquie, la Finlande, la Pologne, mais pas le Canada... les Etats-Unis ont également été invités mais ont déclaré forfait.

Avec FISCHER c'est plus rapide Avec MARKER c'est plus sûr.

Les skis de verre Fischer sont légers. Résistants et rapides comme l'éclair... Les skis de verre Fischer gagnent sur toute la ligne. Le fabuleux et nouveau IMPERATOR possède la rapidité de l'éclair de la fibre de verre combinée avec la solidité d'un ski de métal. Les skis de verre Fischer sont ceux qui ont la plus grande valeur sur le marché aujourd'hui. SUPERGLASS, GLASS

GT ou GLASS 707. Quant au "MARKET SYSTEM" des fixations, c'est le préféré des gagnants depuis des années. Dans les épreuves de course internationales, 429 départs sur 600 sont des MARKER! Avec MARKER: grande performance, plus sécurité absolue. Venez aujourd'hui et admirez ces équipements de grande valeur



FISCHER et MARKER

OMER DESERRES

1406 ST-DENIS

VENTE

SOYEZ A LA MODE, MONTEZ A NOTRE BOUTIQUE DU 2e ETAGE

GRAND SOLDE

TOUS LES PALETOTS DE FIN DE SAISON

\$80

Ord. \$100-\$125

CETTE VENTE SE TERMINERA LE 12 DECEMBRE 1970

Tony the Tailor LTD.

620 ouest, NOTRE-DAME STATIONNEMENT GRATUIT 866-5491-92

MIRACLE MART

Une des divisions de Steinberg Limitée

Les champions qui VOUS font économiser chaque jour!

Rabais de plus de \$38! Ensemble complet de ski

Coûterait 185.51 si pièces achetées séparément.

\$147

l'ensemble complet

Pose gratuite de fixations de ski



Skis National Fiberglass

Skis en fibre de verre et en bois lamellé, dessus en plastique et base de polytex. Bout et extrémité à insertion, carres en acier mono pièce: Rouge/blanc/rouge. 5'9" à 6'9". Reg. 75.77

Fixations de ski Tyrolia

Butée 100 et talonnière clix 55. Pose gratuite. Reg. 26.97

Bottines de ski Tyrol en plastique "Apollo Fastback"

Extérieure de la bottine en plastique renforcé de fibre de verre. Doublure et languette en cuir. Coupe haute. Hommes: noir ou rouge, 7 à 11, aussi 1/2 pointures. Dames: rouge ou bleu, 6 à 9 aussi 1/2 pointures. Reg. s 75

Cannes de ski en aluminium "Missile Maverick"

Poignée pistolet "pro" avec courroie réglable. Bleu ou rouge. 48" - 50" - 52" - 54". Reg. 8.77

Sauf à notre magasin de Châteauguay

Le Ottawa reprend le 2e rang au Canadien junior

Les 67 d'Ottawa se sont "approchés" à 10 points des Petes de Peterboro et de la première position de la ligue Junior "A" de l'Ontario quand ils ont écarté hier les Flyers de Niagara Falls 9-2. Wilson a mené l'attaque des 67 avec un tour du chapeau, Sheard et Dunlop enregist-

rant deux filets chacun. Les autres buts des 67 sont allés à Barker et Cowell. Seuls Russ Friesen et Don Lever ont percé la muraille défensive de Ottawa. A Kitchener, les Rangers ont compté deux fois vers la fin du dernier engagement pour finalement vaincre les

Generals d'Oshawa 7-5. Ceux-ci avaient pris une avance de 5-4 à la fin du deuxième engagement, mais n'ont pu tenir le coup. McCarthy a compté deux fois pour Kitchener, tout comme Byers, les autres buts allant à Kudrasovs, Barber et Cassidy. Seiling a compté deux fois pour Kitchener, Sullivan, Methe et Avery, une fois chacun pour les Generals.

A Toronto enfin, les Marlboros ont blanchi les Knights de London 4-0. Dave Gardner, Bill Harris, Chris Meloff et Gavin Kirk ont compté pour les Marlies, qui ont toutefois lancé moins souvent vers le filet adverse. 33 contre 39 lancers.

Echanges à Kitchener

Les Rangers de Kitchener et les Marlboros de Toronto ont conclu un échange qui a envoyé Joe Norris à Toronto contre le futur choix au repêchage Bruce Herridge. Herridge a encore une autre année de hockey junior devant lui, tandis que Norris est à sa dernière saison. Herridge devrait être en uniforme pour les Rangers dimanche contre Toronto.

Dans une autre transaction, les Rangers ont acquis l'ailier droit John Rutherford des Petes de Peterboro contre des "considérations futures".

La défensive des Voyageurs flanche

Les Américains de Rochester ont marqué cinq buts en troisième période, hier soir, pour vaincre les Voyageurs de Montréal 6-2 devant 1,113 spectateurs, au Forum.

Ralph Stewart, Duke Harris, Don Blackburn, Doug Dunville, Bob Cook et Jack Stanfield ont marqué pour les Américains, tandis que Phil Roberto et Chuck Lefley ont été les compteurs des Voyageurs qui ont décoché 24 lancers contre 24 également pour les Américains.

Floyd Curry, nommé instructeur des Voyageurs, est donc moins chanceux que son confrère Al MacNeil, qui a gagné sa première partie avec le Canadien.

Dans l'autre match au programme, les As de Québec ont blanchi les Bears de Hershey 4-0. Sarrazin Drolet, Currier et Giannini ont été les auteurs des filets des As. Le blanchissage a été crédité au gardien Michel Belhumeur.

Bonavena prêt à "démolir" Clay

GROSSINGER, N.Y. (UPI) — L'Argentin Oscar Bonavena, qui tentera lundi soir, au Madison Square Garden, de démolir la légende vivante qu'est l'ancien champion du monde des Poids-lourds, Cassius Clay, a complété son entraînement hier en livrant trois rondes de boxe à Ray Anderson et Billy Williams.

Bonavena a continué à utiliser le style lourd, pesant, qui a toujours été sa marque de commerce.

"Il n'y a pas moyen de changer le style d'un boxeur après tant d'années", a dit son entraîneur Gil Clancy. "Celui qui essaierait est fou. Si j'avais été son entraîneur depuis le début, j'aurais tanté de lui changer quelques petites choses, mais son style est maintenant trop ancré en lui pour le modifier."

L'Argentin, qui partira comme néglié des parieurs,

a prédit que "Clay ne se battra plus après m'avoir rencontré. Que je gagne ou que je perde, il ira certainement au plancher et je vais lui faire mal".

Un nouveau champion moyen
L'Argentin de naissance Carlos Duran, a surmonté les handicaps qu'ont été ses coupes aux deux yeux de même qu'au front et a remporté le championnat européen des poids moyens en battant par décision le Danois Tom Bogs, au terme d'un combat de 15 rounds.

Duran avait baissé pavillon devant le même boxeur il y a 14 mois. Il s'agissait de sa 45e victoire en 56 combats professionnels. Pour Bogs, c'était son premier match à l'extérieur de la Scandinavie.

Cerdan vainqueur
(AFP) Marseille — Au terme d'un combat assez disputé, Marcel Cerdan a été déclaré vainqueur aux points du Dominicain Dario Hidalgo. La décision a cependant provoqué des remous dans l'assistance.

Pour Backus
D'autre part, à Syracuse hier, on a officiellement proclamé la journée "Billy Backus".

Ce dernier, qui a remporté une étonnante victoire par K.O.T. aux dépens du Mexicain Jose Napoles plus tôt cette semaine, est le nouveau champion mondial des mi-moyens. Pour la première fois de sa vie, Backus était reçu par des autorités officielles d'une ville.

Le combat revanche a déjà été signé et devrait prendre place au mois de mars à Los Angeles.

Backus marche ainsi dans les traces de son oncle Carmen Basilio qui avait remporté le même titre il y a 15 ans.

Tamara à St-Léonard

Les pourparlers entrepris entre la direction des Cougars de Saint-Léonard et Vincent Tamara, ex-instructeur des Cardinaux de Saint-Michel, ont finalement porté fruit hier alors que ce dernier a été engagé comme instructeur des Cougars, de la ligue de hockey Montréal junior.

Il remplace Jena-Guy La-voie, dont on dit évidemment qu'il a offert sa démission de lui-même.

Il sera certes intéressant maintenant de voir Tamara à l'oeuvre contre son ancienne équipe qui fait actuellement la pluie et le beau temps dans la ligue Montréal junior, demain après-midi, à Saint-Michel.

Aimeriez-vous gagner une croisière pour deux aux Antilles?

LISEZ
comment, en page E-2

C'est la coupe qui fait la différence

Style Français Authentique

★ Ouverture profonde au centre du dos
★ Nouvelle silhouette ajustée
★ Pantalon de coupe française
PRÊT À PORTER OU SUR MESURES

En exclusivité chez

Morrie Gold

385 OUEST, RUE STE-CATHERINE (près Bleury)

CHARGE



photo Pierre MacCann, La Presse

Entre athlètes de l'année

La Sun Youth Organization, organisme qui encourage d'une manière concrète le sport chez les jeunes, tenait hier, au restaurant Hélène de Champlain, son 15e banquet annuel, au cours duquel on a remis une plaque commémorative au jeune Bernard Meslier pour ses qualités de hockeyeur. Le député-botteur George Springate a également été honoré en tant que joueur de football et bénévole à la cause de la jeunesse.

Etcheverry assistera au match d'étoiles à Québec

Le président de la Ligue junior du Québec, Robert Lebel, a annoncé, hier, que l'instructeur des Alouettes de Montréal, Sam Etcheverry, avait accepté son invitation de présider la mise au jeu officielle de la joute des étoiles, qui aura lieu à Québec, mardi.

Par ailleurs, les Remparts de Québec seront privés des services de l'excellent ailier gauche Jacques Richard, auteur de 20 filets, depuis le début de la saison.

Si les chiffres ne mentent pas, l'absence de Richard pourrait bien faire la différence entre les Remparts et les étoiles qui seront dirigés par l'instructeur Claude Dolbec, des Pingouins de Shawinigan.

Les statistiques nous révèlent, en effet, que les Remparts totalisent 169 buts, depuis le début de la saison, tandis que la fiche individuelle des joueurs de la formation d'étoiles indique qu'ils en ont amassés 170. La différence n'est donc que d'un but, mais si l'on considère la fiche personnelle de Richard, les champions de la ligue du Québec tirent de l'arrière par 21 points.

La lutte ne manquera donc pas d'intérêt, et nul doute que les Québécois se rendront nombreux au Colisée afin d'encourager leurs joueurs "en or".

Jean Rougeau veut reprendre son titre

Le jour tant attendu des amateurs de lutte est enfin arrivé.

Le jour du combat revanche entre le brutal Danny Lynch et le favori des foules Jean Rougeau.

A la suite de ce match, qui sera le champion international de Montréal... des poids lourds?

Bien malin qui pourrait le dire.

Comment en effet prévoir l'issue d'un combat de lutte?

Tant de facteurs sont à considérer...

Selon Jos Bélanger, des Entreprises sportives de l'Est, "l'issue du combat est difficile à dire. Danny Lynch est un solide gaillard et il se tient en parfaite condition physique. Par contre, Rougeau n'a repris l'entraînement que depuis deux semaines. Mais il se dit très confiant de l'emporter."

On se rappellera que Rougeau avait été blessé lors de son dernier combat avec le même Lynch qui l'avait vivement maltraité, au grand scandale des spectateurs.

La fin de la soirée avait d'ailleurs été très bruyante.

Le match de semi-finale de lundi opposera Jos Leduc et Igor, l'homme fort polonais.

"D'ailleurs ce sera un match d'hommes forts, nous explique Bélanger. Qui l'emportera des deux? Ça, je ne le sais pas".

Moi non plus!

EN RESERVE

Un junior roule le plus haut simple

La 4e tranche du circuit amateur des petites quilles s'est avérée une histoire de famille alors que Normand Dinelle a gagné la finale et que Michel Dinelle a été victorieux lors de la ronde de qualification. Il s'est également classé au 4e rang du classement final.

Les cinq 1ers quilleurs sont tous enregistrés au salon Alouette, où s'est déroulé le tournoi.

Normand Dinelle a roulé 791 pour quatre matches pour devancer Claude Leclair à 762.

Réal Lemay a obtenu un total de 753 en 3e place, devant Michel Dinelle: 714 et Bob Laniel: 685. Lemay s'est particulièrement distingué en méritant la palme chez les joueurs d'âge junior. Il a de plus roulé le plus haut simple de la journée: 271.

Jeanine Alarie l'a de nouveau emporté chez les dames avec un total de 599.

Ligue Les Amis

Jos Marocco et Paulette Scullion détiennent actuellement les meilleures moyennes de la ligue Les Amis avec des totaux respectifs de 180 et 154.

Les autres honneurs individuels vont à Jean Raymond et Monique Morency qui présentent les meilleurs simples de la saison: 237 et 200, ainsi que Gérard Lachapelle et Phyllis Arsenault, qui ont le même honneur pour les triples, avec des scores de 607 et 500. Le haut triple de la semaine est allé à Ronald Robideaux, qui a roulé 559.

Chez les équipes, le classement est très serré, seulement cinq points séparant les six premières équipes au classement.

Le circuit américain

Lors de quatre tournois du circuit américain disputés en novembre, Dave Soutar a réussi un exploit quasi impossible, soit celui d'en gagner trois, tout en perdant l'autre à la toute dernière rencontre.

Malgré ces succès, Soutar n'a pu faire mieux que grimper au 3e rang des meilleurs boursiers, ayant récolté à ce jour la somme de \$46,799, après avoir terminé en 36e position au dernier tournoi de la saison à Rochester.

Le meneur de la tournée est Mike McGrath qui a touché pas moins de \$51,149 à lancer des boules. Le 2e rang est allé à Nelson Burton jr, avec \$47,450.

Par ailleurs, à Milwaukee, on a découvert un patriarche qui pourrait être la plus vieille personne à n'avoir jamais joué aux boules: il s'agit de Ike Anderson, 111 ans!

L'Heure des quilles

L'émission de L'Heure des quilles de la semaine dernière en a été une fertile en surprises alors que tous les favoris ont subi l'élimination à tour de rôle.

En premier lieu, le tandem formé de Paul Trudel et Bob Broomfield a été éliminé par l'équipe de Réal Dextrad et Richard Murray, 192-183.

Mais les nouveaux champions ont rapidement été battus à leur tour: 163-157 par Gérard Lapierre et Ross Davis, qui ont finalement dû s'incliner devant les inconnus Ben Freibus et Ben Iacampo, 196-165.

Ces derniers affronteront Jean Bernard et Gilles Georges, aujourd'hui, lors du 1er match de l'émission.

HOCKEY

CE SOIR
à 8 heures p.m.

LIGUE NATIONALE

BOSTON

vs

CANADIENS

DEMAIN

à 7:30 heures p.m.

LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

HAMILTON

vs

CANADIENS

BILLETTS POUR CES DEUX

JOUTES MAINTENANT EN VENTE

JEUDI, 10 décembre

à 8 heures p.m.

LIGUE NATIONALE

MINNESOTA

vs

CANADIENS

VENDREDI, 11 décembre

à 8 heures p.m.

LIGUE AMERICAINE

QUEBEC

vs

LES VOYAGEURS

BILLETTS POUR CES DEUX JOUTES

EN VENTE LUNDI AU

FORUM

Ils défient les Alouettes!

EDMONTON (PC) — L'Union athlétique intercollégiale canadienne a proposé aux dirigeants de la ligue Canadienne de football la tenue d'un match d'avant-saison entre l'équipe championne professionnelle et une formation d'étoiles des rangs collégiaux.

"Ce match créerait de l'intérêt pendant la période des camps d'entraînement", a expliqué le docteur M. L. Van Vliet, président de l'Union.

Il ajoute que le public souhaite un tel match depuis longtemps. "Cette rencontre lui permettrait d'apprécier ce qui se fait au niveau collégial", explique-t-il.

"Il nous suffirait de réunir nos instructeurs un peu à l'avance et de tenir un camp d'entraînement intensif de huit jours pour vous permettre d'offrir aux amateurs de football canadien un spectacle unique. Ce serait la plus belle innovation de la ligue Canadienne en quinze ans."

Gaudaur enquêtera

Au terme de sa missive, rendue publique par le président de la ligue Canadienne, le docteur Neville A. Wingo, le porte-parole de l'Union ajoute: "Bien que la ligue Canadienne se suffise à elle-même, nous souhaitons qu'un système de communication s'établisse entre nos deux organismes. Ceux-ci ne peuvent qu'en bénéficier sur un plan de promotion. De plus, ces consultations nous permettraient de mettre sur pied un véritable programme de football amateur dont vous ne pourriez que bénéficier à la longue."

A Toronto, le commissaire du football canadien a déclaré qu'il enquêterait à la demande des Rough Riders d'Ottawa sur le "vol" du demi Moses Denson de la liste de négociation de cette équipe. Red O'Quinn, le gérant-général des Alouettes, a été accusé du larcin par les Rough Riders. Ces derniers ont même menacé O'Quinn de poursuite judiciaire. Gaudaur s'est refusé à tout autre commentaire.

Gaudaur enquête sur l'affaire Denson

TORONTO (PC) — Le commissaire de la ligue Canadienne de football, Jake Gaudaur, a révélé hier qu'il enquêtait sur le transfert controversé du demi Moses Denson de la liste des négociations des Rough Riders d'Ottawa à celle des Alouettes.

Gaudaur a admis avoir reçu une requête officielle à ce sujet de la part du club d'Ottawa, mais s'est abstenu de tout autre commentaire.

David Loeb, propriétaire des Riders, avait laissé entendre qu'il intenterait peut-être une poursuite contre l'ancien directeur-général Red O'Quinn pour avoir "volé"

Denson en transférant son nom de la liste des Riders à celle des Alouettes.

O'Quinn, qui est maintenant directeur-gérant des Alouettes, a admis avoir fait un tel transfert, "mais à la demande même du personnel d'instructeurs des Riders".

O'Quinn a même menacé de faire des révélations sensationnelles sur les opérations de la CFL si Loeb donnait suite à son projet de poursuite.

Gaudaur ignore quel genre de révélations O'Quinn pourrait faire, mais il s'est dit confiant que tous les règlements de la CFL peuvent certes être examinés en public.

"SKIS MUSCLES"

FISCHER
SKI



Voyez le nouveau Imperator de Fischer... le ski qui a du muscle et encore du muscle! Ses performances sont extraordinaires. Sa solidité provient de la combinaison la plus recherchée dans le ski... fibre de verre et métal. Venez voir la série complète de ces skis muscles Fischer, skis de grande valeur. Il y a un modèle pour vous, pour votre bourse.

CORTINA
SKI SHOP

4892 ouest, Sherbrooke 482-0910

Plaza Alexis Nihon 932-3105

Gilles Filion a gagné 188 courses

par André TRUELLE

Gilles Filion ne gagne pas autant de courses que son cadet Hervé, mais compte tenu du nombre de départs des deux hommes, on ne peut pas sous-estimer la valeur de l'ainé! Le nom de Gilles Filion apparaît toujours au nombre des 10 meilleurs gagnants en Amérique du Nord.

Gilles a réussi le tour du chapeau, hier soir, à BB, devant plus de 7,500 spectateurs, portant son total de victoires de l'année en cours à 188. Gilles est le meilleur gagnant de courses au Canada.

On a appris, également, que la pouliche Fanfreluche, propriété de Jean-Louis Lévesque, avait été choisie le cheval canadien de l'année par le Daily Racing Form. Fanfreluche était devenue au

début de la semaine, la première pouliche canadienne choisie comme championne par le TRA. Fanfreluche a gagné \$238,688. Almoner a été choisi le meilleur poulain de 3 ans. Dance Act, Not To Shy et Queen Louie ont également été choisis dans leur division respective.

L'hiver a fait son apparition au cours de la journée d'hier dans la métropole mais cela n'empêchera pas la piste Blue Bonnets de présenter aux amateurs de courses deux excellents programmes en fin de semaine.

Demain après-midi, par exemple, l'épreuve principale sera dotée d'une bourse de \$6,500 et l'handicap de la piste a favorisé l'ambleur Canny Choice pour l'emporter. Ce dernier a démontré une fois de plus tout au long de l'année qu'il était un cheval très consistant, car, en 32

départs, il présente une fiche de 11-10-5 pour des gains totaux de \$36,730. Dimanche dernier, on se rappellera que le cheval de quatre ans issu de Painter, a négocié un mille en un temps de 2.02.2.

Le principal adversaire de Canny Choice sera sans aucun doute Peter Way Sultan, un autre coursier qui a enregistré de belles performances au cours de la saison et dont le record est de 6-6-1 en 19 départs cette année pour des gains de \$33,710. Les autres partants dans cette épreuve seront Black Swan N., Santa's Fury et Boot Hill. Tous ces chevaux connaissent une belle saison à Blue Bonnets et la lutte pour l'obtention de la première place dans cette course sera des plus serrées.

Demain après-midi également, les amateurs pourront

assister à une autre épreuve intéressante dotée d'une bourse de \$3,200. Six amateurs prendront le départ avec comme cheval à battre Swing Easy, propriété de Allan Goodman. Ses principaux adversaires seront Joli Timmy et Golden Able. Les autres coursiers dans cette épreuve ne sont pas non plus à négliger et feront sûrement une belle lutte aux favoris.

Elus par acclamation

Antoine Despatie, Albert Hanna, Léon Martel et André Mercure ont été réélus par acclamation au poste de directeurs de la zone "5" de la

Canadian Trotting Association. Cette association groupe quelque 14,000 membres à travers le pays. Les directeurs ont été élus par acclamation dans six districts pour une nouvelle période de trois ans, selon la presse canadienne. Le jockey canadien Sandy Hawley, que l'on a vu à Blue Bonnets, conserve toujours l'espoir d'égaliser ou même de surpasser le record de 485 victoires en une saison, record appartenant à Willie Shoemaker. Hawley a enregistré quatre victoires, hier, portant son total de l'année à 450.

les CHOIX d'André Truelle



CE SOIR

NOTRE CHOIX
1—Jonathan D
2—Elmer C.
3—Gordie Parker
4—Princeton Lobell
5—Theda Sue
6—Bim Beau
7—Troubadour
8—Snowman Pero
9—Tom Tar
10—Louis Bunter

LE MEILLEUR : Bim Beau (6e)

DEMAIN

NOTRE CHOIX
1—Kentucky Admiral
2—Officers Attack
3—Golden Able
4—Voltaire Hanover
5—Speedy Pointer
6—Aspen
7—Baylor Hanover
8—Gerry Mir
9—Peter Way Sultan
10—Petula Lobell

LE MEILLEUR : Voltaire Hanover (4e)

A SURVEILLER
Rapid Scott
Brushoff Wick
West River Eggway
Rash Statement
Brewers Gem
Hearty Dares
Telstar Hanover
Lady Farr
Victory Creed
Grandpa Joe

Résultats à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE — TROT — BOURSE \$1,200

Carol Mir, Bourgon	1	1	4	5	5	4	1	1	F1.75
Midas Hanover, Gendron	4	4	7	7	3	2	2	2	6.30
Cornish Horn, Bedard	8	8	9	9	8	6	3	1	13.90
Queen Jersey, Hebert	9	9	6	6	1	1	4	1/2	6.20
Mr. Steps, Savard	3	3	1	1	2	3	5	1/2	8.70
Diller Day, Filion	2	2	2	3	4	5	6	1/4	4.65
Observer, Hanna	7	7	3	4	7	7	7	1/2	11.80
Carole Kay, Alain	5	5	5	5	2	6	8	12 1/2	25.70
Steamin' Mir, Lachance	6	6	8	8	9	9	9	9	6.40

DUREE : 31.2 1.04.3 1.36 3.2.09

1—CAROL MIR 5.50 3.70 3.60

4—MIDAS HANOVER 5.30 3.90 3.60

8—CORNISH HORN 7.70

DEUXIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,200

Worthy L., Filion	9	9	4	4	4	3	1	1	2.50
Wildcat M., Cote	8	8	5	5	6	6	2	2	6.30
Easy G.P., Gendron	2	2	6	6	5	5	4	3	8.10
Fairwell L., Grise	5	5	9	9	9	9	4	1	2.55
Caporal T., Lachance	4	4	1	2	3	7	5	1	3.35
M. Painter, Dupre	7	7	3	1	1	2	6	1	9.40
M. Western, Foley	3	3	8	8	7	8	7	7	15.80
Joe Castle, Turcotte	1	1	2	3	2	1	8	5	15.70
Isola Abe, Jutras	6	6	7	7	8	5	9	9	23.70

DUREE : 31.2 1.04.3 1.36 3.2.09

9—WORTHY LUCIA 7.00 4.20 3.30

8—WILDCAT MIR 5.50 4.30 3.30

2—EASY GOING PICK 5.40

PARI-DOUBLE : (1-9) \$27.00

TROISIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,200

Special M., Filion	1	1	2	2	3	2	1	1	2.90
Pompiers B., Gendron	6	6	6	7	7	6	2	1	6.10
C. Herbert, Brison	3	3	1	1	1	1	3	1	11.80
Rain King, Picard	2	2	3	3	5	4	4	1	9.40
Bravo Angus, Bardier	5	5	5	5	4	5	3	1	14.30
Coal Adios, Hebert	7	7	7	6	6	6	2	1	2.65
Touskeje, Bourgon	4	4	4	4	2	3	7	7	25.60

DUREE : 30.2 1.03.2 1.34 4.2.08

1—SPECIAL MIXTURE 7.80 4.20 2.80

6—POMPIERS BILL 7.60 3.40

3—CHICO HERBERT 2.80

QUATRIEME COURSE — TROT — BOURSE \$1,500

Little O., Filion	4	4	4	4	2	2	1	1	11.50
Ridgevue L., Hanna	9	9	6	6	5	5	2	2	9.95
Harlan M., McTavish	6	6	1	2	1	3	1	1	11.05
Mighty H., Bedard	8	8	3	1	3	3	4	2	23.70
Confused M., Dequise	3	3	2	3	4	4	5	1	15.50
Lucky F., Normandin	7	7	7	7	7	6	8	2	8.30
Kaven, Perreault	2	2	8	8	9	9	7	3	35.70
Rush S. K., Pelletier	1	1	5	5	5	5	8	2	3.10
Tasha Lind, Desjardins	5	5	9	9	8	7	9	9	14.70

DUREE : 32.1 1.04.4 1.37 1.2.09

1—LITTLE OTTO 25.00 6.40 3.60

9—RIDGEVUE LADY 7.50 3.90

6—HARLAN MARV 2.50

QUINELLA : (4-9) \$72.40

CINQUIEME COURSE — AMBLE — BOURSE \$1,200

Douville, Gamache	8	8	1	1	1	1	1	1	6.20
Dale Scott, Grise	6	6	2	2	2	2	2	2	12.55
Two M. C., Savignac	5	5	7	8	8	5	3	2	23.30
Belle Of C., Bardier	4	4	6	6	7	6	4	2	25.70
Leta, Gendron	1	1	5	5	4	4	5	5	4.65
Mr. Frankfort, Bruyere	7	7	8	7	6	6	6	1	2.75
Guy Master, Miller	2	2	4	4	5	8	7	1	6.30
Miss A. W., Hebert	3	3	3	3	3	6	7	8	4.65

DUREE : 31.4 1.04.2 1.36 4.2.08.3

8—DOUVILLE 14.40 4.20 5.30

6—DALE SCOT 4.30 3.40

5—TWO MOUNTAINS CARL 6.30

Le spécialiste en

Vêtements pour hommes

très GRANDS (jusqu'à 6' 10")

ou de

FORTE TAILLE

(jusqu'à 425 lb)

PRET-A-PORTER
Tailles: 28 à 64

CHEMISES
13 1/2 à 21
MANCHES
30" à 37"

CHAUSSURES
Pointures: 6 à 16

Bevet

527-3601

9:30 A.M. à 6:30 P.M. • JEUDI — VENDREDI, 9:30 A.M. à 9:30 P.M.

COMPTOIR
A SERVICE RAPIDE

Catalogue gratuit sur demande

STATIONNEMENT
GRATUIT

au poste d'essence "Texaco"

2567 est, rue ONTARIO

Du 10 au 23 déc. y compris les samedis 12 et 19: ouvert jusqu'à 9 h p.m.

CHARGES

TOUT DÉSIGNÉ POUR NOËL

Faites votre choix
Cadeaux

AMPEX

MAGNETOPHONE A CASSETTE MICRO 87R

GRUPE STEREO MODULAIRE — Stéréo FM, FM/AM, enregistrement, reproducteur. Sortie de 50 watts, d'une belle tonalité; comprend microphones et deux haut-parleurs de 6 x 9.

Prix de liste suggéré

\$369⁹⁵



AMPEX MICRO 9

MAGNETOPHONE CA/CC, PORTATIF — Commande à boutons-poussoirs, "alc", microphone avec commande à distance, étui de luxe, écouteur et cassette C20

Prix de liste suggéré

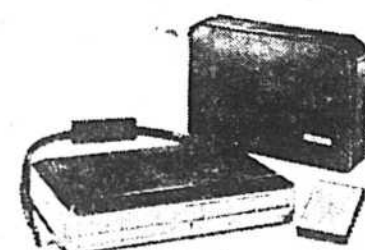
\$59⁹⁵

AMPEX MICRO 24

MAGNETOPHONE DELUXE PORTATIF CA/CC — Sortie d'un watt de belle tonalité, haut-parleur de 5", commande de volume à levier recharnière à p.le nickel-cadmium.

Prix de liste suggéré

\$129⁹⁵

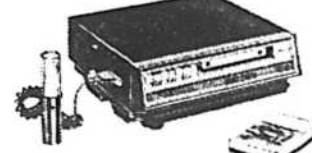


NOUVEAU AMPEX MICRO 44

MAGNETOPHONE A CASSETTE STEREO POUR AUTOVOILE, radio stéréo FM/AM, insertion rapide dans fente (système Staar), éjection automatique, se ferme à la fin du ruban, Radio stéréo FM, réglage automatique de fréquence. Sortie de 20 watts, belle tonalité.

Prix de liste suggéré

\$219⁹⁵



AMPEX MICRO 42

MAGNETOPHONE A CASSETTE STEREO POUR AUTO. Enregistrement et reproduction, 20 watts. Insertion dans fente (système Staar). Plateau de rangement.

Prix de liste suggéré

\$119⁹⁵



AMPEX MICRO 40

MAGNETOPHONE A CASSETTE STEREO POUR VOITURE. Son stéréo 20 watts. Système d'insertion dans fente Staar.

Prix de liste suggéré

\$99⁹⁵

ROI DES BAS PRIX, 48 Boul. des Laurentides, Pont-Viau. Tél.: 384-0590 AMPEX	DOMON LTEE, 1396 Notre-Dame, Lachine. Tél.: 637-5835 AMPEX	DESTRONIC INC., (Laval Auto. Stéreo), 1275 Patenaude, Cité de Laval. Tél.: 636-1645 AMPEX	ETCO ELECTRONIQUE INC., 2352 est, rue Beaubien, Montréal. Tél.: 374-1650 AMPEX	ECONOMIC TV, 4231 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél.: 937-6665 AMPEX
GLOBE MASTER WATCH, 5688 Hadley, Montréal. Tél.: 767-5253 AMPEX	MATTE RADIO SERVICE, 3614 de la Concorde, St-Vinc.-de-Paul. Tél.: 661-7387 AMPEX	FLEURY ELECTRIQUE, 2050 est, rue Fleury, Montréal. Tél.: 387-7491 AMPEX	DONAY MUSIC CENTRE, 8630 Boul. Saint-Laurent, Montréal. Tél.: 321-2327 AMPEX	FIESTA TV, 3368 est, rue Fleury, Montréal. Tél.: 321-7230 AMPEX
N. D. G. Photo, 5488 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Tél.: 489-8401 AMPEX	MUSICLAND REG'D, 4650 Wellington, Verdun. Tél.: 769-4241 AMPEX	ETCO ELECTRONICS, Place Ville-Marie, Montréal. Tél.: 288-6217 AMPEX	AMIENS AUTO RADIO SERVICE, 10665 Bellevue, Montréal. Tél.: 321-7699 AMPEX	RADIO LORENZ, 115 ouest, rue Ste-Catherine Montréal. Tél.: 849-8900 AMPEX
OGILVYS, 1307 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Tél.: 842-7711 AMPEX	DUPUIS FRERES 865 est, rue Ste-Catherine, Montréal. Tél.: 842-5151 AMPEX	H. DUROCHER ELECTRIQUE LTEE, 10185, 54e Avenue, R.-des-Prairies. Tél.: 665-3240 AMPEX	WOODHOUSE, 915 est, rue Ste-Catherine, Montréal. Tél.: 845-9261 AMPEX	ANDRE RADIO SERVICE, 7865 rue Saint-Hubert Montréal. Tél.: 276-2684 AMPEX



CHASSE ET PÊCHE



LA CHRONIQUE DE SERGE DEYGLUN

Etonnante histoire d'un mini-doré âgé de 12 ans!

L'autre jour, l'ami Albert Courtemanche, directeur du Service d'Aménagement de la Faune du District de Montréal, me faisait parvenir la lettre suivante: "Pour votre information:

Ci-joint un rapport du "Vermont Fish & Game Department" concernant un doré capturé le 24 août 1970, au barrage de Saint-Ours, par M. Jacques Barrière, Saint-Ours, comté de Richelieu, Qué.

Ce doré qui, au moment de sa capture pesait trois livres et cinq onces et mesurait 22,5 pouces de longueur, avait été étiqueté par l'Etat du Vermont le 12 mai 1958 et mesurait à ce moment-là 13,0 pouces de longueur.

Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais voilà un rapport qui nous vaut des renseignements très intéressants sur la longévité du doré et sur sa croissance, laquelle, ainsi qu'on peut le constater, est plutôt lente.

Ce doré a sûrement été introduit dans la rivière Richelieu lors de l'opération du transfert de dorés en provenance de la baie Missisquoi dans diverses eaux du Québec, vers 1958-1960.

Je ne sais pas ce que cette nouvelle presque incroyable vous fait ou quelles sont vos réactions, mais moi je suis absolument, totalement, renversé! Comment un doré de 13 pouces a mis 12 ans pour atteindre à peine le double de sa taille et ne peser qu'un minable trois livres et cinq onces? C'est fou! C'est surtout extrêmement grave, et cela devrait, à mon avis, même si une hirondelle ne fait pas le prin-

temps, remettre en question toute notre philosophie ou notre politique en matière d'aménagement de la faune aquatique, du moins en ce qui concerne le doré. Evidemment, vous me direz qu'il s'agit là d'un exemplaire unique, que c'est peut-être un "rain" ou encore que les plus gros dorés du Québec ne sont pas nécessairement capturés dans le Richelieu...

Ces objections, j'y ai pensé. Mais si le spécimen dont il vient d'être question souffrait de nanisme, le fait aurait été noté dans le rapport des biologistes de l'Etat du Vermont. D'autre part, c'est un fait reconnu que les dorés de 10 ou 12 livres sont capturés, à l'occasion, dans la rivière Richelieu. A l'époque où la pêche commerciale était permise dans ce tributaire du Saint-Laurent qui prend sa source dans le lac Champlain, des sujets pesant près de 14 livres ont également été signalés à plusieurs reprises, sinon souvent. Le sexe du doré aurait dû être noté, cependant.

Les poissons d'eau douce ne vivent pas vieux...

Car il est un fait (peu connu des pêcheurs sportifs) indéniable: les dorés de sexe mâle sont beaucoup plus petits que les femelles. Ils passent rarement six livres — très souvent moins que cinq livres. Même à cela, il est incroyable de constater que

dans un cours d'eau aussi riche en blanchaille de tout acabit que le Richelieu, un doré (même mâle) n'ait pas réussi à faire trois livres et demie en 12 ans! Je me refuse à croire que les dorés mâles ont une longévité inférieure à celle des femelles, du moins pas dans de telles proportions.

Où alors, il faut conclure que les dorés vivent très vieux — dans les 25 ou 30 ans, ce qui semblerait entrer en contradiction avec les connaissances actuelles en ichthyologie des poissons d'eau douce. La plupart des biologistes pensent que 15 ans est un âge très avancé, sinon maximum, pour la très grande majorité des poissons d'eau douce, même en milieu artificiel ou très protégé.

Nos ombles de fontaine (truites mouchetées) vivent rarement plus vieilles que cinq ou six ans... Un doré n'est pas une truite, je sais. Cependant, les lectures scalimétriques (ou de l'ototholite) relevées depuis plusieurs années dans le Québec — ou ailleurs — ne nous permettent guère de penser que nos poissons d'ordre sportif vivent plus d'une quinzaine d'années, mettons 20 ans dans les cas exceptionnels. Les carpes "centenaires" sont légendaires. Oui, mais c'est une légende, précisément, rien de plus!

Toutes les études scientifiques faites sur ce sujet — la longévité des poissons d'eau douce — prouvent que les poissons de nos eaux ne vivent pas vieux, du moins en comparaison de notre propre longévité d'être humain. Selon les plus récentes statis-

Guerre ouverte entre le CIO et la FIS?

Par AFP — "Ce n'est pas un ultimatum, mais une prise de position claire", a indiqué à l'AFP M. Marc Hodler, président de la Fédération internationale de ski, à propos de la lettre qu'il a adressée à M. Avery Brundage, président du Comité international olympique.

D'autre part, le secrétariat de la FIS à Berne a publié le texte original, en anglais, de la lettre de M. Hodler.

Après s'être déclaré "grandement surpris" par la prise de position du président du CIO concernant la qualification de la plupart des skieurs alpins pour les Jeux Olympiques, M. Hodler écrit notamment:

"Nous nous sommes demandé comment il est possible que l'on puisse ignorer si complètement autant de réunions communes avec le comité exécutif du CIO, autant d'accords et de déclarations officielles.

"Il ne peut, fait remarquer le président de la FIS, y avoir aucun doute de quelque ordre que ce soit, depuis la première réunion de Varsovie au début de juin 1969 jusqu'à la dernière à Lausanne en octobre 1970, sur les buts et le sens des nouveaux règlements de la FIS permettant l'usage des noms, des photos et des titres des skieurs de compétition pour des buts publicitaires avec la permission explicite des fédérations nationales de ski et pour leur seul bénéfice. Un tel usage est compatible avec les règlements olympiques de qualification aussi longtemps que l'athlète n'y trouve pas de bénéfice personnel. La référence faite dans votre lettre circulaire à des skieurs dont le nom est mentionné dans des publicités et le doute que vous jetez sur leur qualification olympique est donc non justifié.

Regrets — "En ce qui concerne le camp d'été de Mammoth Mountain, note M. Hodler, nous nous référons à l'accord conclu entre le CIO et la FIS sur la qualification des professeurs de ski, accord conclu avant les Jeux d'hiver olympiques de 1952."

"Nous regrettons, ajoute M. Hodler, que votre lettre circulaire du 7 novembre dernier aussi bien que votre déclaration, lue à la 69e session du CIO à Amsterdam aient provoqué des doutes sérieux dans l'esprit de nos membres de la FIS quant à l'opportunité et à l'utilité de réunions de négociation. Nous estimons qu'il y a eu maintenant trop de confusions, de délais, de remises en question du même problème."

A propos de la commission exécutive du CIO, le président de la FIS souligne: "Etant donné toutes les négociations antérieures, nous attendons que le but de cette réunion soit d'arriver à un accord définitif et irrévocable. Cet accord devrait inclure tous les points sur lesquels des accords antérieurs ont été conclus."

Bon week-end et A MARDI!

peu moins d'un an avant la cérémonie d'ouverture des 11es Jeux d'hiver olympiques de Sapporo, et, conclut M. Hodler, nous sommes dans l'obligation vis-à-vis des athlètes de prendre nos décisions à temps et de leur faire savoir quelle est leur situation. Un nouveau délai dans ce domaine serait préjudiciable non seulement pour le comité d'organisation des Jeux de Sapporo, mais aussi pour le CIO et les fédérations de sports d'hiver."

Accord d'Oslo — Selon cet accord qui est toujours en vigueur, les professeurs de ski sont admis à

participer aux Jeux Olympiques, rappelle-t-on au siège de la FIS, sous trois conditions: — Ce professorat ne doit constituer qu'une activité de second plan à côté d'une autre profession principale. — Le professeur de ski doit arrêter son activité d'enseignement trois mois avant le début des Jeux d'hiver. — Il ne peut pas enseigner la "compétition de pointe", être à la fois par exemple entraîneur d'une équipe nationale et participer aux jeux.

Par ailleurs, dans sa réponse au président Brundage,

Hodler précise avec fermeté "qu'avant de rencontrer la nouvelle commission du CIO, fin janvier à Londres", la FIS "veut obtenir cette fois un accord définitif et irrévocable sur les buts de cet entretien."

Ignorance — Le secrétariat du CIO ignore officiellement la teneur de la lettre adressée par Hodler, président de la FIS, à Brundage, président du CIO. C'est par la presse que le secrétariat du CIO a pris connaissance des extraits de ce message.

Renvoi "politique" de Zatopek

PRAGUE (AFP) — La politique vient d'opérer une frappe "rentree" dans le sport tchécoslovaque.

Le comité central de l'Union pour la culture physique, réuni vendredi en session plénière, a en effet prononcé ou confirmé l'exclusion de 16 de ses membres dont l'ancien ministre de la Jeunesse M. Emanuel Bosak et

le champion olympique, Emil Zatopek, exclu en juin dernier, coupables d'avoir "adopté des attitudes politiques incompatibles avec la haute fonction de membre de ce comité".

Dans son rapport devant le Comité central, M. Julius Chvalny, vice-président de l'Union pour la culture physique, a souligné que "les ré-

sultats sportifs ne doivent pas être le seul critère pour la sélection des sportifs tchécoslovaques" qui, outre la compétition sportive, doivent aussi assurer la tâche de diplomate et d'ambassadeurs culturels de leur pays. "Il faudra donc, a-t-il précisé, se montrer très exigeant sur la formation et les qualités morales et politiques des sportifs."

A un dixième de seconde d'une marque mondiale

BERLIN (AFP) — Plusieurs bonnes performances ont été réalisées au cours d'une réunion d'athlétisme en salle organisée hier soir pour commémorer le 75e anniversaire de la constitution du comité olympique allemand.

L'Américain Charly Greene et le Français Roger Bambuck respectivement premier et deuxième, et crédités tous les deux de 6,5 secondes sur 60 mètres, ont approché d'un dixième de seconde la meilleure performance mondiale en salle détenu conjointement par les Soviétiques Pankratov (1937) et Borzov (1968) dans le temps de 6,4 secondes.

Au cours de cette même réunion, le recordwoman du saut en longueur l'Allemande de l'Ouest Heidi Rosendahl a égalé la meilleure performance en salle au 60 mètres-haies en 8 secondes juste, performance que détenait depuis 1964 l'Allemande de l'Est Karin Balzer.

L'Américain Thomas Hill a égalé le record du monde en salle du 60 mètres-haies en 7,5 secondes.

Par ailleurs, à Moscou, au championnat de la Société Sportive des Syndicats soviétiques "Troud", le soviétique Vassily Alexeev a battu hier

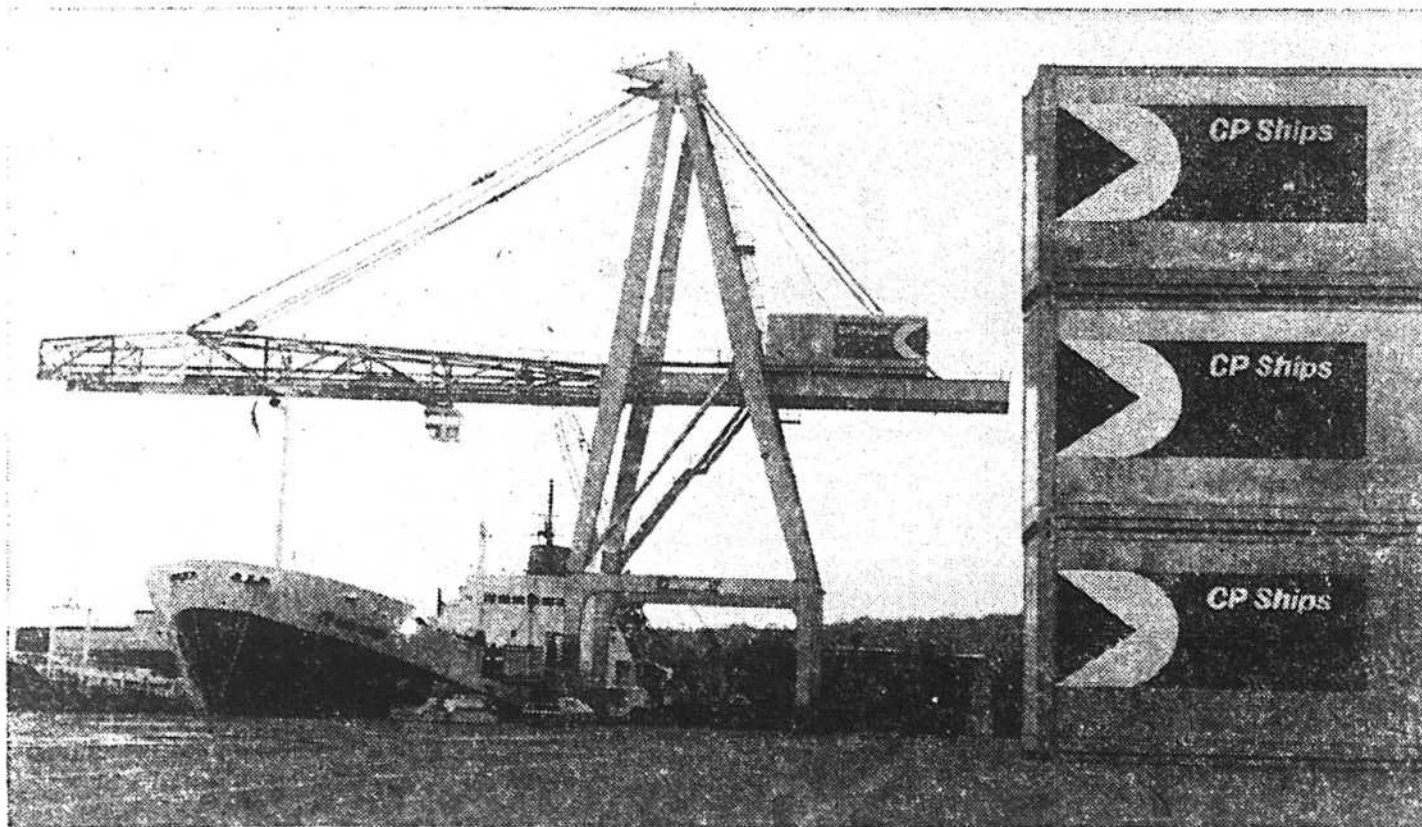
quatre records du monde à des épreuves de lever de poids. Il a notamment porté la nouvelle marque mondiale de l'épaulé-jetté à 228,500 kilos, à son quatrième essai. Un kilo vaut 2,2 livres.

Il a également établi des records du monde aux trois mouvements avec 620 kilos. Au développé: 220 kilos, à l'arraché, 177,500 kilos et 222 kilos 500 à l'épaulé-jetté.

Les 620 kilos améliorent de 7 kilos 500 l'ancien record mondial qui lui appartenait avec 612 kilos 500. En 1970, l'homme le plus fort du monde a amélioré 21 records du monde de sa catégorie.

CP Navigation inaugure un port containers à Québec

Des installations modernes complètent nos services ferroviaires et routiers et une flotte grandissante de porte-containers



Cet ancien port de 400 ans peut maintenant s'enorgueillir de posséder le terminus containers le plus moderne du monde. Ces installations construites au coût de millions de dollars serviront à assurer au Canadien Pacifique la suprématie dans la manutention des containers destinés aux transports combinés.

La superficie de 18 acres du nouveau terminus de l'Anse-au-Foulon

permet de charger et décharger 3200 containers par semaine. Les installations du terminus à double bassin comprennent une grue portainer de 35 tonnes, une grue transtainer de 35 tonnes qui chevauche quatre voies ferrées et une route, une baladeuse à trois ponts et un secteur de triage des containers. Le terminus containers n'est qu'à quelques minutes des grandes routes et relié directement par voie

ferroviaire à Montréal et autres villes intérieures, ainsi qu'aux régions industrielles de l'Est du Canada, des Etats-Unis et du Continent.

L'ouverture du nouveau terminus coïncide avec la mise en service du premier d'une commande de trois nouveaux porte-containers. Les navires, qui ont chacun une capacité de 700 containers, navigueront sur les lignes déjà établies de CP Navigation, entre le Canada et l'Europe, et effectueront des traversées régulières entre Québec — entrée portuaire du Canada et des Etats-Unis — Rotterdam — carrefour de l'Europe — et Londres — porte du Royaume-Uni. En outre, le CP Ambassador assurera des traversées régulières entre Québec, Greenock et Liverpool.

Le nouveau terminus de Québec et les trois nouveaux navires font ressortir une fois de plus l'intérêt du Canadien Pacifique dans les services combinés terre-mer. Et ce n'est qu'une étape du projet de la compagnie de fournir aux importateurs et exportateurs le meilleur service containers coordonné du monde.

Surveillez les prochains développements.



science & technique

L'écoulement des fluides, un problème qui préoccupe les hommes de science

Pourrait-on imaginer un homme qui consacre une bonne partie de sa vie à l'étude de l'écoulement de la sauce tomates (ketchup)? C'est que le ketchup est un fluide non-Newtonien, et à ce titre, il intéresse sérieusement la science.

L'étude de l'écoulement des fluides est d'ailleurs une science, que l'on appelle la rhéologie. Le département de génie chimique de l'école polytechnique de l'Université de Montréal dispose d'un important laboratoire de rhéologie, un pionnier au Canada, et se classe parmi les importants centres de recherche en Amérique, dans ce domaine.

Mais la rhéologie a aussi ses subdivisions, et au laboratoire de l'école polytechnique, on s'est spécialisé dans l'étude des fluides non-Newtoniens. Qu'est-ce qu'un fluide non-Newtonien?

Par opposition aux non-Newtoniens, les fluides Newtoniens sont ceux dont l'écoulement est constant. C'est le cas de l'eau, de la plupart des huiles, de la glycérine, etc. Il convient donc de noter que la différence ne tient pas à la viscosité, puisque plusieurs Newtoniens sont visqueux.

Qu'est-ce qu'un fluide?

A première vue, il peut sembler bizarre de classer parmi les fluides certaines substances comme la margarine, le beurre, la crème glacée, les produits de beauté et certaines pâtes en général, qui ont beaucoup plus l'aspect d'un solide que d'un fluide.

Mais comme le précisent certains ouvrages scientifiques, on constate qu'il n'y a pas de ligne de démarcation très nette entre solides et fluides. Il est connu que le verre, certains

Il est raisonnable de penser que la recherche permettra éventuellement de modifier le comportement particulier de ces liquides, ce qui sera le rôle précisément de la recherche appliquée. Mais pour l'instant, nous en sommes encore au stade de la recherche sur le comportement de ces liquides et leurs propriétés, comme la viscosité, l'élasticité et les efforts normaux.

En réalité, la rhéologie n'est pas une science très ancienne, même si l'on connaît depuis fort longtemps, certaines propriétés des fluides. En fait, il y a dix ans à peine que des laboratoires de rhéologie ont commencé à être installés dans certaines universités américaines.

A l'école polytechnique de Montréal, le professeur Corneille, qui est ingénieur chimiste, avait travaillé sur la

du film pour les liquides non-Newtoniens s'écoulant par gravité sur un plan incliné. Une autre portait sur le "transfert de chaleur aux fluides non-Newtoniens agités".

Textes arides pour les non-initiés, ces communications n'en demeurent pas moins des connaissances nouvelles acquises sur la propriété des fluides.

Qui plus est, le laboratoire de rhéologie de l'école polytechnique a mis au point un appareil permettant de mesurer le profil de vitesse et le débit des fluides dans les conduits. L'écoulement d'un non-Newtonien dans un tuyau atteint sa vitesse maximum au centre du tuyau, pendant que cet écoulement est nul à la paroi. Cet appareil de mesure mis au point pour l'industrie, couplé avec les appareils de contrôle de la pression et des débits.

Mais répétons-le, le peu de connaissances acquises jusqu'ici dans le domaine des fluides non-Newtoniens fait qu'on n'a pas encore dépassé la recherche fondamentale.

Lorsque l'on connaît les comportements des non-Newtoniens en général, on pourra alors tenter de résoudre les problèmes particuliers que chacun d'entre eux peut poser.

Pour faire ces études fondamentales sur le comportement des fluides, le département de génie chimique utilise un équipement sophistiqué, comme le Rhéogoniomètre de Weissenberg.

A l'aide de cet appareil, couplé à un ordinateur qui contrôle les températures et qui inscrit les données, on peut déterminer les propriétés des non-Newtoniens, comme la viscosité, l'élasticité et les efforts normaux. Un autre programme de recherche porte sur le comportement des non-Newtoniens au cours du malaxage.

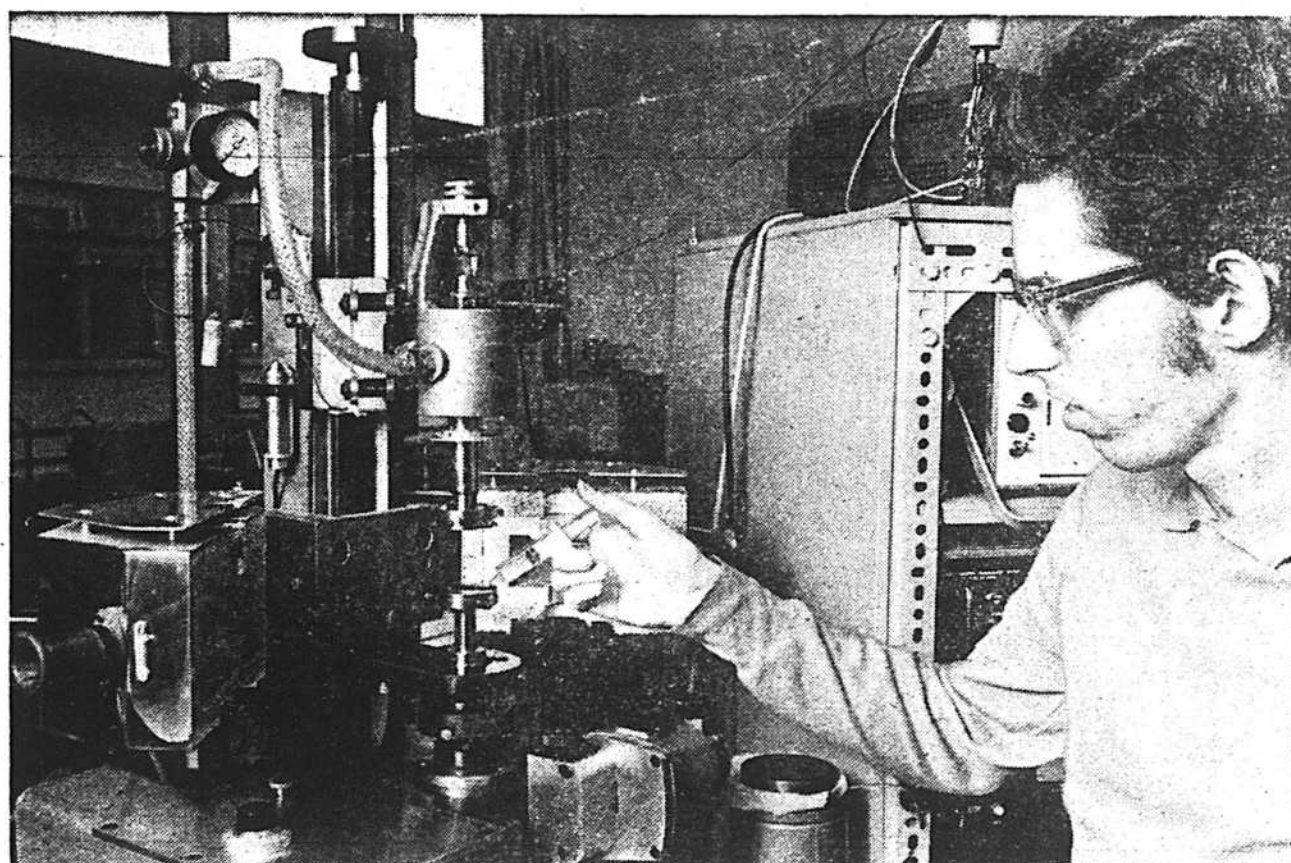
On a constaté en effet qu'en raison de leurs propriétés particulières, les non-Newtoniens ont un comportement très différent au malaxage, en ce sens qu'on peut y mélanger plus difficilement par exemple, des substances comme les colorants, parce qu'il y a des zones où l'agitation est très faible. La recherche a, déjà permis de modifier certains types d'agitateurs qui, dans les fluides élastiques par exemple, assurent une meilleure agitation.



Le professeur Jean-L. Corneille, directeur du département de génie chimique, présente un appareil qu'a mis au point le laboratoire de rhéologie de polytechnique. Il s'agit d'un tube de pitot, qui peut mesurer le profil de vitesse d'écoulement d'un liquide dans un tuyau.

Bref, on en est encore largement au stade de la recherche fondamentale quant aux propriétés des liquides non-Newtoniens, mais la qualité de la recherche effectuée aux laboratoires de génie chimique de l'école polytechnique de Montréal fait qu'on retrouvera éventuellement dans l'industrie, et même dans nos cuisines, des applications de leurs découvertes.

Ce que l'on cherche, en somme, c'est de mettre au point des techniques de malaxage plus efficaces, qui n'aient pas pour effet de briser les longues chaînes des polymères, ce qui réduirait évidemment la qualité du produit.



Le rhéogoniomètre de Weissenberg, un appareil de précision, qui permet d'étudier les propriétés particulières des non-Newtoniens, comme l'élasticité, la viscosité et les efforts normaux.

C'est un fluide, disent les spécialistes, dont la résistance au déplacement diminue avec la vitesse de déplacement.

Voilà qui nous ferait une belle jambe, si on ne nous expliquait pas. Avez-vous remarqué, précise M. Jean-L. Corneille, directeur du département de génie chimique, comment on a du mal à faire couler au départ du ketchup d'une bouteille? Mais une fois que le liquide est en mouvement, l'écoulement se fait très bien. C'est une caractéristique d'un liquide non-Newtonien.

Mais reprenons la définition scientifique appliquée au ketchup. Tant qu'elle n'est pas agitée, la sauce tomates résiste à l'écoulement. Mais une fois que l'écoulement est amorcé, on n'a plus besoin d'agiter pour que l'écoulement se poursuive normalement.

Certes, la sauce tomates n'est qu'un exemple. Les fluides non-Newtoniens sont fort variés. On pourrait encore parler des matières plastiques (dans leur état liquide), des peintures, de certaines huiles, d'une foule de produits alimentaires comme le beurre, la crème glacée, la margarine, et d'autres substances comme les produits de beauté.

métaux et même certaines roches fluents sous des contraintes relativement faibles, et sont en ce sens assimilables à des fluides.

En rhéologie, on enseigne que les matériaux se situent entre le cristal parfait, dans lequel les atomes conservent leurs positions respectives, et le fluide idéal, dans lequel les molécules se déplacent librement les unes par rapport aux autres. En rhéologie, la distinction entre solide et fluide est presque superflue.

Mais quel intérêt a-t-il à étudier le comportement des fluides dont l'écoulement n'est pas constant, c'est-à-dire les non-Newtoniens? Parce que dans les procédés de fabrication de ces substances, on doit produire un écoulement de la matière.

Et parce que ces substances offrent une résistance à l'écoulement, il en résulte des implications économiques sur les coûts de production.

D'ailleurs, les non-Newtoniens ne posent pas que des problèmes d'écoulement. Ces fluides ont aussi des comportements particuliers au malaxage. Pour citer un exemple, les colorants ne se distribuent pas de la même manière dans un non-Newtonien sous l'effet d'un batteur.

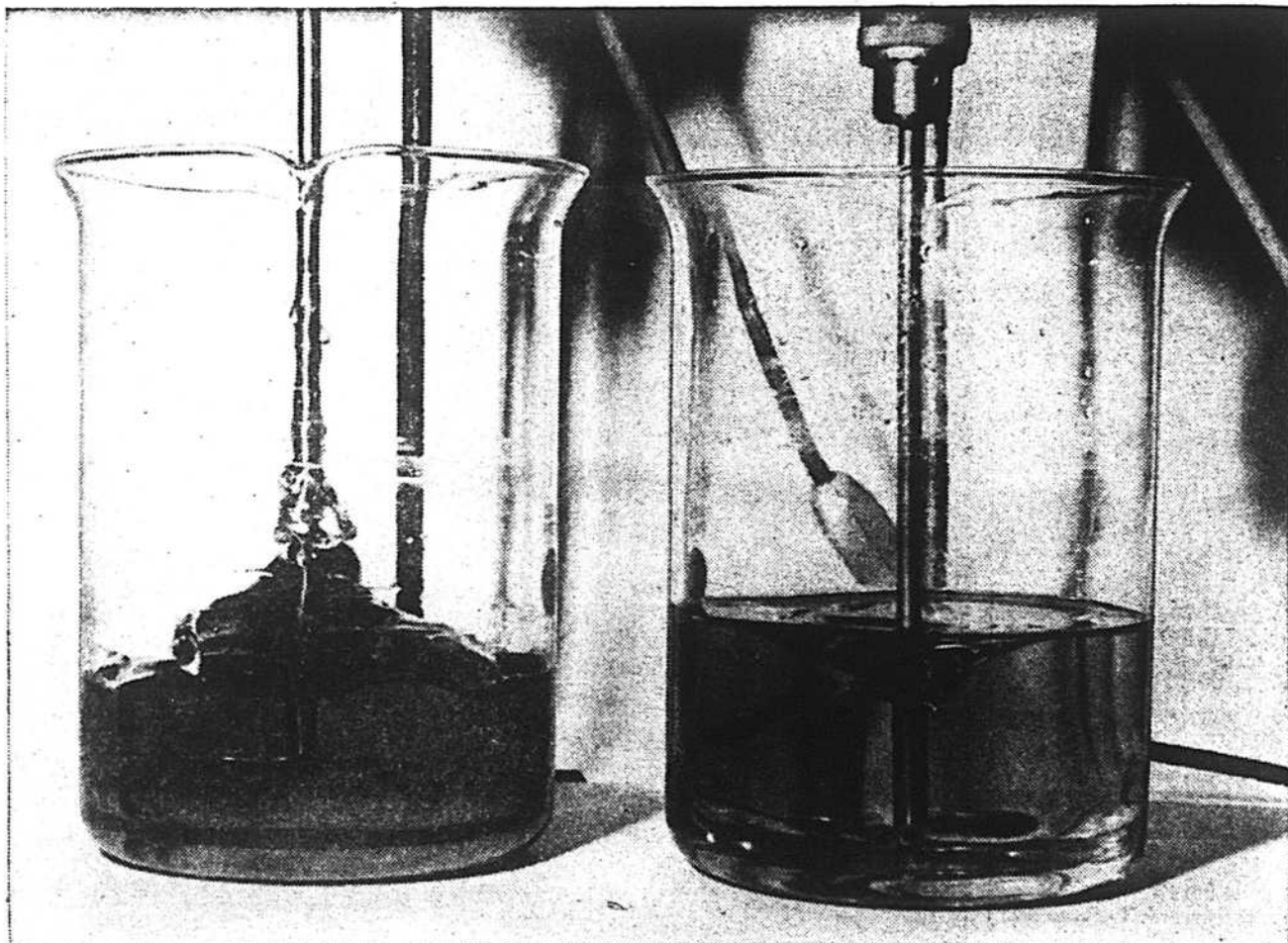
fluidisation de certaines substances, et plus précisément, comme il dit, sur la pyrolyse non catalytique du méthane.

Par la suite, dit M. Corneille, nous avons décidé de poursuivre nos recherches en rhéologie, mais nous ne voulions pas doubler les recherches en cours dans d'autres centres universitaires, et nous ne voulions pas davantage que nos recherches fussent de second ordre.

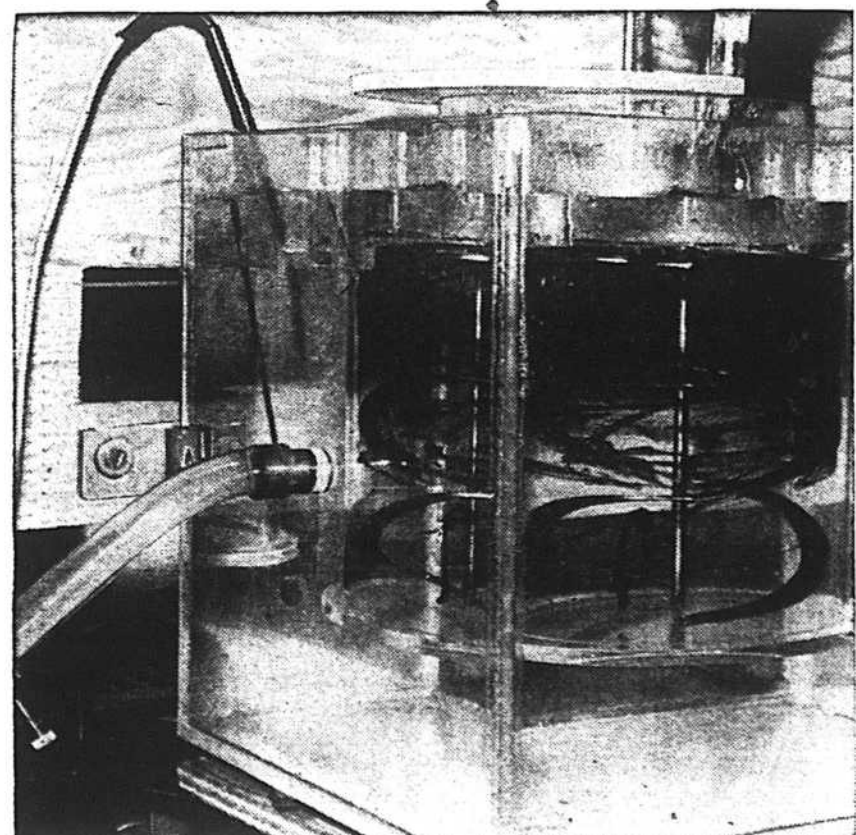
C'est pourquoi nous avons décidé de nous spécialiser dans l'étude des non-Newtoniens, domaine qui était jusqu'alors encore ignoré au Canada. Une autre raison très valable explique ce choix, et c'est le fait qu'au Québec, plus de 50 pour cent des industries produisent ou travaillent avec des fluides non-Newtoniens, comme les pâtes et papiers, les matières plastiques et les peintures.

Les fluides, qu'ils soient Newtoniens ou non, ont des comportements qui leur sont propres à différentes opérations industrielles, comme la distillation, l'évaporation, l'écoulement, la cristallisation, la filtration, etc.

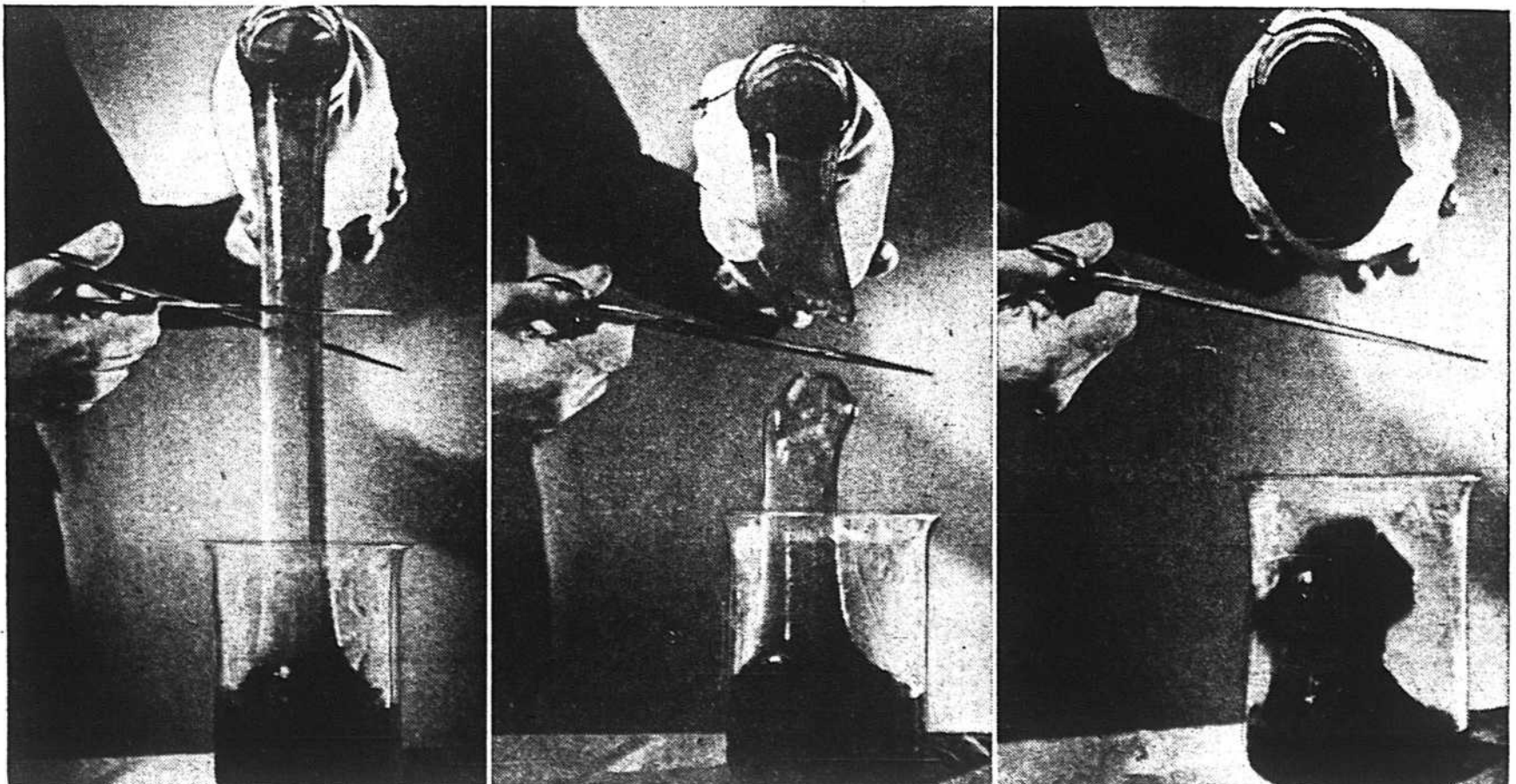
La recherche effectuée jusqu'ici à Polytechnique a déjà conduit à quelques communications scientifiques. L'une portait par exemple sur "la vérification expérimentale de l'épaisseur



A gauche, un non-Newtonien, avec vortex inversé. Ce qui veut dire, en somme, que ce fluide a des propriétés élastiques, et qu'il a tendance à monter le long de l'agitateur, plutôt que de réagir comme le fluide Newtonien de droite, pourtant visqueux, qui a tendance à s'éloigner du centre de l'agitateur.



Les non-Newtoniens ont une réaction particulière au malaxage. Cet agitateur hélicoïdal indique justement au spécialiste que les mélanges s'exercent le long de la paroi de l'agitateur.



Le comportement élastique d'un fluide peut être assez étonnant, mais il pose aussi des problèmes. Dans les photos ci-dessus, on fait couler un fluide, on le coupe pendant l'écoulement, et la partie supérieure se rétracte jusqu'au bocal.

photos Michel Gravel, LA PRESSE